DOSSIER
ÊTRE JEUNE À GRENOBLE

REPORTAGE
COUPE DU MONDE FÉMININE

CULTURE
STREET ART FEST

Gre.mag

n°25

MAI JUIN 2019

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

FÊTE DES TUILES

08 JUIN 2019

N°25 MAI - JUIN 2019

Gre.mag

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

au sommaire

INFORMER

ÉDITO P.03
Trois questions à Éric Piolle

ILS FONT GRENOBLE P.04
Nadine Mazuire • Thomas Kuntz • Ekis • Nina Moatti • Denis Karadaban

LES ACTUALITÉS P.06
Gloria Leroy, entrepreneure à vélo • Foutu pour Foutu • Microsaloon • Désherbage • Gratuité des bibliothèques • La fête des Tuiles • Le [e]-cairn • L'Impertinence • Réaménagement du square Saint-Bruno • Nadia Beugré • le festival Regards Croisés • Le Printemps des Cimetières

© Jean-Sébastien Faure

L'ACTU EN IMAGES P. 12

LES QUARTIERS P. 28
Une nouvelle poubelle de tri • le café des Parents • le square Waldeck-Rousseau réhabilité • Un jardin à l'ombre des Géants • La fresque de de la MdH Abbaye • La Papothèque…

TRIBUNES POLITIQUES P.36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P.14
La Coupe du monde de foot féminin à Grenoble

© Auriane Poillet

Le dossier P.16
Être jeune à Grenoble

LE DÉCODAGE P.22
La Maison du projet de l'Esplanade - Grenoble, ville amie des enfants - S'informer des travaux de l'A480 - le Plan local d'urbanisme intercommunal

LE POINT SUR… P.24
La sécurité civile : le bon plan de notre protection

ZOOM SUR… P.26
À chacun son tri

Photos, vidéos, interviews…
plus d'infos sur Gre-mag.fr

DÉCOUVRIR

LE TEMPS DES CULTURES P.38
La 5e édition du street art fest - l'expo hors les murs du musée de Grenoble - Souvenirs de voyage : la collection d'Antoine de Galbert - le Grand Rassemblement

CHRONIQUE DES SPORTS P.40
Le challenge des clubs de foot féminin - L'eisstock - La semaine Sport Santé - Le hockey club de Grenoble

HISTOIRE DE… P.42
Les bases de plein air municipales

L'ŒIL DE… P.42
François Botton

EN PRATIQUE P.45
Passeports et cartes d'identité - Devenir animateur/animatrice - Des taxis gratuits pour les élections

UN PORTRAIT P.47
Antoine de Galbert, collectionneur d'émotions

LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

3 questions à Éric Piolle

© Marjorie Hodiesne

> **Choisir le monde qui vient dépasse largement les 18-25 ans : c'est notre défi commun !**

Gre.Mag consacre son dossier à la jeunesse de Grenoble. Qu'avez-vous envie de lui dire ?
De s'engager pour changer le monde ! Du climat aux solidarités en passant par la démocratie, les défis sont immenses ! J'appartiens à une génération en transition entre deux époques : nous savons ce que nous ne voulons plus vivre. Il appartient aux nouvelles générations de créer les règles du monde qui vient. C'est vrai à Grenoble, c'est vrai partout. On dit souvent qu'être jeune, c'est regarder devant soi avec appétit, et ce n'est pas seulement une question d'âge. Choisir le monde qui vient dépasse largement les 18-25 ans : c'est notre défi commun !

Que fait Grenoble au quotidien pour permettre à sa jeunesse de prendre sa place ?
Comme promis, j'ai donné le droit de vote aux Grenoblois.es de plus de 16 ans pour les budgets participatifs et pour les outils d'interpellation citoyenne - ces derniers ont été cassés par le gouvernement, hélas. Grâce à la Mission locale, la Ville agit pour mettre un métier en face de chaque jeune talent, même de celui ou de celle qui doute. Nous avons ouvert deux équipements 100 % dédiés à la jeunesse, La Chaufferie et Le Transfo, pour accélérer l'engagement citoyen et accompagner celles et ceux qui en ont besoin. Nous avons besoin que les talents de chacun et de chacun s'expriment pour faire de Grenoble une ville meilleure !

La 5e édition de la fête des Tuiles aura lieu le 8 juin prochain. Quelles nouveautés ?
Grenoble a besoin de temps populaires, qui rassemblent tou.te.s les habitant.e.s autour des valeurs de créativité, d'audace et de partage. Des valeurs qui font notre métropole depuis toujours. Faire la fête ensemble, redécouvrir la ville, est essentiel à une époque où menacent replis et fractures. Ici, c'est Grenoble ! Comme à chaque fête des Tuiles, je suis sûr que les métropolitain.e.s participeront par dizaines de milliers à cet évènement emblématique de notre territoire ! Pour sa cinquième édition, la Ville et les 200 associations et commerçants partenaires vous préparent une multitude d'animations ludiques, sportives, culturelles, artistiques et scientifiques, hautes en couleurs, riches en émotions !

Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

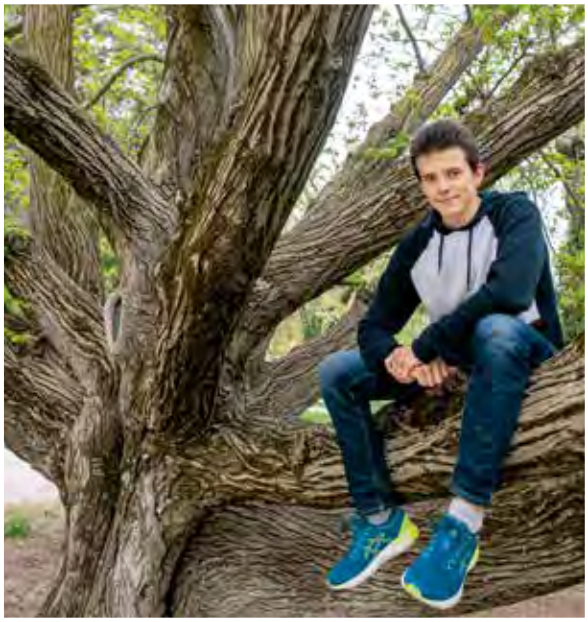
Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle
Responsables de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard
Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Sonia Bazaoui, Annabel Brot, Emde, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Anne Maheu, Laurent Marchandiau, Philippe Mouche, Audrey Passagia, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Isabelle Touchard
Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Cécile Béringué, © Emma Bhu, Courtesy, Shepard Fairey, Marjorie Hodiesne, l'association RbGp, Laurent Marchandiau, l'OMS, Célia Pernot, Julien Pianfetti, Frédéric Sougey, Yi-Chun Wu
Illustration de couverture : Jean-Noël Segura

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura
Mise en page : Olivier Monnier **– Gravure :** Trium
Impression : Imaye Graphic
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 **– courriel :** journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Louise Battistini, Philippe Blanc et toute l'équipe du PC Sécurité, François Botton, Geneviève Brosse, Agathe Bru, Uma Dudek, Dugueslin, Marie Dulac, Ekis, Michel Fruneau, Antoine de Galbert, Denis Karadaban, Thomas Kuntz, Garance Manniez, Nina Moatti, Hassana Ongoiba, Corinne Rucinski, Romain Sanchez, Dorentina Selmani

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.
Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble – Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



© Jean-Sébastien Faure

Thomas Kuntz

Le climat à bout de bras

La voix de Thomas Kuntz porte loin. À 16 ans, il est l'un des relais locaux de Fridays for future, l'appel mondial de la jeunesse pour le climat. Ce mouvement a été inspiré par le discours et les actions de grève de la jeune suédoise Greta Thunberg, qui demande des actions fortes aux politiciens face aux enjeux climatiques. « *J'ai souhaité prendre en main l'organisation du mouvement grenoblois, pour préparer dans un premier temps la grève mondiale du 15 mars dernier, avec une poignée d'autres lycéens, et mon frère Mathieu* », affirme le lycéen martinérois. Au préalable, il est allé au Parlement européen à Strasbourg, aux côtés de 60 jeunes, pour interpeller les partis politiques. « *Notre message, c'est que les politiciens écoutent les scientifiques qui alertent sur l'effondrement auquel on va être confronté, et qu'ils agissent en conséquence* », déclare-t-il. Le mouvement invite également les citoyens à agir à leur échelle. Quand on demande à Thomas ce qu'il veut faire plus tard, il répond : « *Je veux faire des études et participer à l'amélioration du monde. Mais vis-à-vis de l'urgence climatique, a-t-on le temps d'étudier ? Et est-ce nécessaire de le faire, si c'est pour ne pas être écoutés comme les scientifiques ?* » La prochaine grève mondiale aura lieu le 24 mai, et le mouvement continue, à Grenoble comme un peu partout dans le monde. ■ JF

Plus d'infos : www.fridaysforfuture.org – Facebook : Fridays For Future Grenoble

Nadine Mazuire

La meilleure façon de marcher

L'athlète aux multiples médailles nationales et sélections internationales est aujourd'hui devenue entraîneur. Toujours à l'Entente Athlétique Grenoble, section GUC, et avec cette même passion qui l'a toujours animée. « *J'ai commencé la marche en 1978, en venant du demi-fond.* J'ai pris le virus instantanément et désormais, j'essaie de le transmettre aux plus jeunes. » Une dizaine de marcheurs, allant d'une benjamine à des vétérans, bénéficient désormais de l'expérience de la championne. « *Il n'y a pas d'âge pour apprendre et progresser ! Cet écart d'âge, c'est ce qui fait le charme de notre groupe d'entraînement où chacun peut partager et apprendre de son camarade. En ce qui me concerne, j'ai franchi le cap avec plaisir. C'est important de transmettre ce que j'ai vécu et de continuer à rendre au club ce qu'il m'a apporté.* »
Une dimension collective chère au cœur d'une sportive adepte de l'effort solitaire. « *La première chose que je dis à mes athlètes en début de saison, c'est de réserver impérativement les deux week-ends des interclubs, pour défendre les couleurs du club.* » Une chose est sûre : même si elle ne fait plus de compétition, Nadine Mazuire n'a pas fini de marcher. ■ FS

© Sylvain Frappat

Ekis

La ville comme terrain de jeu

C'est dans les années 1990 « *à l'époque où le* street art *s'appelait graffiti* » qu'Ekis a réalisé ses premières fresques. « *Les friches comme Bouchayer-Viallet ou la caserne de Bonne étaient notre terrain de jeu, puis avec d'autres graffeurs on a monté Contratak : un collectif pour promouvoir l'art urbain, qui réunit des musiciens, des chanteurs… Depuis une dizaine d'années, on anime des ateliers d'écriture et de peinture tous publics.* » Ekis travaille aussi beaucoup la *street artist* Boye : ils ont créé une fresque sur le mur de la piscine Jean-Bron et signé des créations sur la façade de la MNEI (Maison de la Nature et de l'Environnement) ou encore rue de Turenne… « *Aujourd'hui le regard sur le graff a changé et c'est bien : on a des espaces dédiés et même des commandes de commerçants ou d'associations !* » Avec Contratak, à la demande de l'Union de quartier Mutualité, ils viennent de peindre sur le mur du Jardin des Plantes « *un hommage au botaniste Dominique Villars inspiré de planches qu'il a lui-même dessinées.* » ■ AB

© Jean-Sébastien Faure

© Sylvain Frappat

Nina Moatti

Une Miss qui ne se défile pas

Nina est l'une des trois jeunes filles sélectionnées pour représenter la région Auvergne Rhône-Alpes au concours de beauté Miss International France. À 23 ans, elle baigne dans cet univers depuis plusieurs années. « *Chaque concours est une aventure faite de belles rencontres et d'objectifs à atteindre. C'est un dépassement de soi et cela m'aide dans ma confiance en moi* », raconte-t-elle. Son aisance spontanée lorsqu'elle prend la pose devant notre photographe ne fait pas le doute. Le 2 juin, à Roubaix, elle participera à la finale nationale du concours. Si elle est sélectionnée, elle s'envolera en novembre à Tokyo, aux côtés de 80 miss du monde entier, pour la finale mondiale. En attendant le défilé, Nina Moatti se lance des défis. Elle s'attache à valoriser sa région en publiant des vidéos live et des photos sur les réseaux sociaux. Elle crée un costume traditionnel, elle recherche aussi des mécènes. « *Ces défis montrent qu'il n'y a pas que la beauté qui compte. De plus, toute femme peut participer, sans critère de taille, ni de poids : il n'y a pas à correspondre à des standards pour se sentir bien dans son corps* », estime-t-elle. Pour couronner le tout, Nina prépare en parallèle le concours d'auxiliaire de puériculture. ■ JF

Facebook : Miss International Auvergne Rhône-Alpes et Instagram

Denis Karadaban

Go, Denis, go !

C'est « *presque par hasard* » que Denis Karadaban a découvert le jeu de go il y a dix ans, au collège, grâce à un ami. Très vite, il fréquente le club de go de Grenoble (désormais le plus important en France, avec une centaine d'adhérents) et s'initie sous la houlette de Dominique Cornuéjols. Au fil des ans, sa pratique et sa passion s'intensifient au point qu'aujourd'hui, l'enseignante est devenue sa partenaire, notamment lors du championnat de France de pair-go (paires mixtes) qu'ils viennent de remporter ensemble. « *Les règles du go sont finalement plus simples que celles des échecs, mais elles laissent beaucoup plus de place à la liberté et la créativité. Au cours d'une partie, il est souvent impossible d'affirmer qu'un coup serait meilleur qu'un autre, tout est affaire de stratégie, mais aussi de style…* » Après une licence de physique, Denis a étudié le go pendant six mois en Corée, où le jeu d'origine chinoise est désormais une institution, comme dans une grande partie de l'Asie, où l'on trouve des joueurs professionnels. « *Pour moi, le go relève de l'art, on crée quelque chose avec les pierres. Parfois, quand j'observe une position sur un plateau, avant tout, je trouve ça beau…* » ■ JF

© Thierry Chenu

Renseignements : grenoble.jeudego.org

nouvelles mobilités

Gloria Leroy, entrepreneure à vélo

Depuis la fin de l'année 2015, Gloria Leroy s'est lancée dans une activité naissante : l'entrepreneuriat à vélo ! A bord de son vélotaxi, elle propose les services de transport à la personne, de livraison et de communication ambulante.

Mi-2015, alors qu'elle est inscrite au RSA, la jeune femme découvre les vélotaxis dans un article publié sur Gre.mag. *« J'en avais assez d'enchaîner les CDD et les CDI où il n'y a pas de possibilité d'évolution »*, raconte Gloria Leroy.

© Auriane Poillet

À échelle humaine

Alors, malgré *« les barrières de l'entrepreneuriat, le manque de fonds, le fait d'être une femme, de ne pas être sportive… »*, la novice se lance dans l'aventure. Elle commence par travailler sur les marchés de Noël en 2015 : *« C'est allé très vite et ça s'est développé. »*
Des enfants qui rentrent de l'école aux personnes âgées voulant se rendre au centre-ville en passant par les personnes aux « mobilités compliquées », l'activité a vite trouvé sa clientèle.
« Et ça ne s'arrête jamais, du lundi au samedi, et parfois le dimanche », ajoute la co-présidente des Boîtes à Vélo Grenoble.

38 courses par semaine

À raison d'une moyenne hebdomadaire de 38 transports de personnes, l'entrepreneure remplit son emploi du temps à l'année. En gardant un volant de souplesse pour pouvoir effectuer des livraisons. Elle explique : *« Je sais qu'il manque un maillon du service à la personne en termes de transport pour toute une partie de la population qui est fragile et vulnérable. J'ai été convaincue dès le début : ça replace le transport à une échelle humaine, locale. »*
Depuis début 2018, Gloria, accompagnée par Cécile Jayet (Cycle Urbain), transporte aussi les personnes âgées de la résidence autonomie Saint-Laurent et de la rue Saint-Laurent à prix réduit, en partenariat avec le CCAS.
La jeune femme voit dans ce travail une manière de se rapprocher des citoyens : *« Avec les vélotaxis, on est directement dans le cœur de la ville et dans le cœur des gens. »* ■ AP

www.facebook.com/mcdq.glorial/ - 07 64 10 11 68

Article complet sur gre-mag.fr

transition

Un docu bien foutu

***Foutu pour foutu,* c'est le documentaire en cours de réalisation par Agathe Bru et Romain Sanchez. Les deux réalisateurs, 24 ans, mettent en scène leur chemin de vie, jonché de questionnements sur la transition et l'effondrement de notre société.**

Agathe et Romain viennent de terminer leurs études. L'un sort de l'Institut d'Études Politiques, l'autre de Grenoble École de Management. Ils recherchent un emploi, l'avenir du monde les rend perplexe. « *Nous avons fait des études qui nous conduisent vers des métiers à l'opposé de nos valeurs, car ils sont partie prenante d'un système dans lequel on ne croit plus, qui détruit les ressources de la planète* », constatent-ils. Leur projet de documentaire est né de l'envie de partager leurs interrogations et leurs ressentis sur la crise environnementale, et comment tout cela impacte leur quotidien. L'idée est aussi de proposer une porte de sortie. « *Après la douleur, nous avons décidé d'entrevoir quelque chose de positif à cela, à savoir, la liberté de pouvoir agir pour un nouveau modèle de société, durable* », précisent-ils. Ils sont ainsi partis pendant plusieurs mois à travers

© Jean-Sébastien Faure

la France, en posant la question à des personnalités ou membres de la société civile : « *Comment vit-on avec ?* » ■

Facebook : Foutu pour Foutu – Documentaire – Instagram @foutupourfoutufilm

© Emma Bhu, Association RbGp

microédition

Petits livres sur le pavé

Samedi 25 mai, le Microsaloon s'installe quartier Championnet et invite petits et grands à découvrir la microédition sur un mode ludique et familial.

La microédition regroupe la production de fanzines et de livres à petits tirages liés au graphisme ou à l'illustration. « *Elle se caractérise par une volonté de revendiquer le "*do it yourself*", de maîtriser la chaîne graphique de la production à la diffusion* », précisent Richard et Gaëlle de l'association RbGp qui organise l'événement Microsaloon. « *On invite des gens qui ont un engagement réel dans leur démarche, qui produisent des ouvrages qui ont du sens.* »

Comme les années précédentes, cette cinquième édition se tient toute la journée dans les rues Lakanal et Aubert-Dubayet en même temps que le Marché des créateurs. Elle accueille une soixantaine d'exposants de Grenoble et Rhône-Alpes pour montrer la richesse du territoire. « *Les festivals de microédition sont les seuls temps forts de visibilité. Ils permettent de soutenir les auteurs qui sont souvent dans la débrouille pour donner vie et forme à leurs projets.* » L'occasion pour les Grenoblois de découvrir des fanzines, des livres d'art, des posters… Et de rencontrer les artistes et les éditeurs d'une manière vivante et conviviale, ou même de participer en famille à de nombreux ateliers de pratique gratuits : sérigraphie sur papier ou textile, reliure, gravure, ronéotypie… AB

Le 25 mai de 10 heures à 18 heures rues Lakanal et Aubert-Dubayet.

bibliothèques

Entrez, empruntez, c'est gratuit !

Au 1er juillet 2019, les bibliothèques du réseau de Grenoble seront entièrement gratuites. Pour tous.
La bibliothèque municipale de Grenoble a pour objectif de permettre l'accès de tous aux livres et à la lecture grâce à un réseau de douze bibliothèques, une riche offre documentaire de livres, revues, CD, DVD, estampes, partitions et des collections patrimoniales. Première marche vers d'autres cultures, lieu de la proximité sociale, espace de rencontre non commercial, la bibliothèque est le lieu du commun, de la connaissance partagée, de l'émancipation, du développement de l'esprit critique. Une bibliothèque accessible à toutes et tous, sans distinction. Pour ouvrir davantage les bibliothèques, la Ville de Grenoble met donc en place la gratuité totale, inscriptions et retards, pour les Grenoblois et non Grenoblois, dès le 1er juillet 2019.
À noter : des ajustements d'horaires ainsi qu'un diagnostic pour adapter l'ouverture des bibliothèques aux temps de vie des habitants sont en cours.

livres du printemps

On désherbe !

Une fois par an, les bibliothèques organisent un désherbage. C'est-à-dire qu'elles retirent de leurs rayons certaines revues (décoration, maison, arts) de plus d'un an et de nombreux livres, soit parce que leur contenu est dépassé et qu'ils ont été remplacés par des livres plus récents ou actualisés, soit parce qu'ils sont moins empruntés et qu'il est nécessaire de faire de la place pour des livres plus demandés. Les documents abîmés sont détruits. Les autres, en bon état, sont proposés à la vente. Vous êtes intéressés ?

Rendez-vous les vendredi 17 et samedi 18 mai à l'ancien Musée de peinture place de Verdun !

17 mai de 11h à 17h30 et 18 mai de 10h à 17h.

Tarifs (Délibération du 20/05/2018)

Revues : 0.10 € - Livres format poche (Que sais-je ?) : 0.50 € - Romans, documentaires, albums, CD, partitions : 1 € - BD : 2€

© Jean-Sébastien Faure

fête des tuiles

La ville est à tou.te.s !

Samedi 8 juin, place à la 5e édition de la Fête des Tuiles. Le temps d'une journée, les Grenoblois.es se réapproprient le cours Jean-Jaurès/Libération et se mêlent à l'effervescence culturelle et associative du bassin grenoblois.

La Fête des Tuiles, c'est l'occasion du partage, de l'échange et du faire-ensemble. C'est de là qu'émergent une multitude d'initiatives, offrant des espaces de rencontres où couleurs, sons et odeurs percutent, étonnent et attirent. Pour l'occasion, plus de 200 associations et commerçants présentent leurs activités, proposent une foule d'animations et invitent à découvrir avec eux chants, musiques, danses, ateliers bien-être, jeux, activités scientifiques, artistiques et sportives.

Parés pour l'aventure !

Cette édition mise encore davantage sur l'interactivité. Elle se construit autour de cinq univers, qui sont autant de prétextes à la découverte et à la rêverie. Les noms de ces univers parlent d'eux-mêmes :

- *Voyageons à travers champs*, dans un univers végétal pour apprendre et découvrir le mystère des plantes et se perdre dans un labyrinthe de verdure,
- *Voyageons en ville*, promenade dans un espace Solidaire et Participatif, à la rencontre des richesses associatives,
- *Voyageons dans les étoiles*, pour vivre des performances artistiques,
- *Voyageons par les airs*, pour découvrir et vivre la Fête des Sports concomitante,
- *Savourer le Bien-Être*, pour apprendre à se nourrir de façon saine et écoresponsable.

On prolonge le voyage ?

Des conteneurs invitent aussi à découvrir des œuvres numériques : des créations interactives et immersives qui vous plongent dans l'aventure et l'observation. Une création réalisée en amont de la fête des Tuiles que l'on peut découvrir dès le 18 mai lors du Festival DN [A] à la Belle Électrique.

Le Grand Défilé

En fin d'après-midi, tout le monde est invité à se rassembler pour le Grand Défilé, point d'orgue de la Fête des Tuiles. Le cours Jean-Jaurès deviendra une scène d'expression festive. Des artistes surgiront de toutes parts pour vous entraîner dans une grande parade : le Groupe Émile Dubois/Compagnie Jean-Claude Gallotta, Butakavi/Afric'Impact, les compagnies Entre Ciel et Terre et Scalène déambuleront de danse en danse, au rythme des percussions, accompagnés de marionnettes géantes, dessinant des univers féeriques et poétiques.

Réservez votre soirée

La nuit venue, la fête se transforme : une scène en plein air, un concert de musique, des artistes vous attendent. Laissez-vous emporter ! ■

10 heures-18 h 30 : fête des Tuiles
18 h 30-20 heures : Grand Défilé
20 h 30-1h : Concert
Programmation sur fetedestuiles.fr

Rencontre au sommet

Une grande première pour le Grand Défilé de la fête des Tuiles : une rencontre artistique entre le groupe Émile Dubois/Compagnie Jean-Claude Gallotta et les enfants de la Batukavi, dirigés par Willy Lavastre. Au gré des percussions des enfants, Jean-Claude Gallotta imagine et invente une performance artistique pour ses danseurs : « *La danse peut rencontrer d'autres phénomènes, c'est un partage !* » Près de 60 danseurs évolueront ainsi au rythme de la batucada. On guettera avec ferveur ce duo artistique !

monnaie locale

Place au [e]-Cairn !

À l'occasion de la Biennale des villes en transition, l'association le Cairn, qui a mis à ce jour plus de 120 000 cairns en circulation, lance désormais une version électronique de cette monnaie locale : le [e]-Cairn.

« *L'objectif est que le Cairn puisse changer d'échelle et intégrer des acteurs majeurs du territoire* », explique Maxime, salarié de l'association, lors de la soirée de lancement. À travers cette dématérialisation, le Cairn devient plus accessible car moins dépendant des comptoirs de change. On compte une vingtaine de ces comptoirs sur un territoire qui comprend environ 750 000 habitants.

Payer par SMS

Avec le [e]-Cairn, tout se passe sur internet, de l'adhésion au paiement. L'utilisateur adhère à l'association via le site web et ouvre un compte en ligne. En retour, il obtient une carte chiffrée qui permet de sécuriser ses paiements. L'adhérent alimente ensuite son compte [e]-Cairn et peut désormais payer les professionnels par virement depuis son compte en ligne ou par SMS.

1 700 utilisateurs

Depuis son lancement en 2017, le nombre d'utilisateurs s'est multiplié, pour atteindre 220 professionnels et 1700 particuliers. La Ville de Grenoble, Grenoble-Alpes Métropole et, plus récemment, la Sémitag adhèrent déjà au dispositif. Grâce au [e]-Cairn, l'association espère élargir ces « *grandes adhésions* » et permettre aux acteurs qui n'acceptent pas les espèces, comme GEG ou les Eaux de Grenoble, de rejoindre le réseau. ■

Plus de renseignements : www.cairn-monnaie.com

concept store

Un espace de coworking écoresponsable

Ouvert le 15 avril, L'Impertinence tranche dans l'univers des espaces de coworking par son concept novateur mixant restauration et lieu cosy pour les travailleurs nomades.

À quelques pas de la place Victor-Hugo, les abords de la rue Saint-Jacques trépignent en cette journée du 15 avril. Et pour cause ! Derrière une façade moderne aux aplats gris, un mot se dessine : l'Impertinence. Un nouvel espace de coworking vient tout juste d'ouvrir en ce début de printemps, après plusieurs mois de travaux et quelques années de réflexion. À la racine du projet, deux jeunes femmes de 27 ans, Marie et Clothilde, ex-étudiantes à l'IAE soucieuses de voler de leurs propres ailes. « *Nous avons toujours voulu monter notre entreprise* », soulignent-elles en chœur.

© Auriane Poillet

L'Impertinence n'est pas un tiers-lieu comme un autre. « *C'est un café ou l'on peut se restaurer en plus d'être un espace de coworking, le tout avec un côté écoresponsable.* » Ici, les clients paient au temps passé, les boissons et autres pâtisseries maison sont en accès illimité. Pas de pailles ni de couverts en plastique. Et pour les ventes à emporter, les emballages sont consignés. Le lieu, de 180 m² sur deux niveaux, développe une ambiance chaleureuse : canapés, tapis, parquet, verrière à l'étage offrant une grande salle de réunion, maisonnette en bois pour s'isoler… L'espace peut aussi être privatisé pour 5 à 45 personnes, pour une heure ou une journée complète ! ■ LM

Reportage complet sur gre-mag.fr

©B.E.A.E.P David Miele

aménagement

Un square plus accessible

Le square Saint-Bruno a déjà changé de visage avec l'installation de la Dragonne, une superstructure de jeux pour enfants issue de la 1e édition du Budget Participatif. Des travaux sont en cours pour continuer de l'ouvrir au plus grand nombre.

Depuis la fin du mois de mars, des travaux, qui permettent un rafraîchissement du lieu et une meilleure accessibilité, ont démarré pour un budget total d'environ 415 000 €. Du côté de la rue Abbé-Grégoire, la plateforme haute est remise à niveau depuis la fin du mois d'avril. Elle accueille aussi une table de pique-nique, quatre arbres supplémentaires et de nouvelles assises.

Suite des opérations :

- Au début du mois de mai, les revêtements de sol de la placette située entre le square et le marché vont être homogénéisés. Les w.-c. et le parc à chiens vont aussi être rénovés.
- Jusqu'au début du mois de juin, une rampe d'accès vers la pelouse sera aménagée et des assises destinées aux parents et accompagnateurs seront installées aux abords de La Dragonne.
- En juin, dans le prolongement du passage du marché, l'entrée du square sera réaménagée et une entrée pour poussettes et personnes à mobilité réduite sera créée.
- De fin juin à début août, l'ancienne fontaine va se transformer en jeux d'eau brumisateurs tout en gardant ses fonctions de jeux de ballon et de théâtre.
- En août, l'accès piéton entre le square, la bibliothèque et les commerces va aussi être amélioré.
- En octobre, les jeux pour les tout-petits seront renouvelés et l'aire de jeux des 6-12 ans sera supprimée.
- En novembre, des arbres seront plantés à côté de la bibliothèque. ■

La Fête de quartier aura lieu comme prévu le 29 juin.

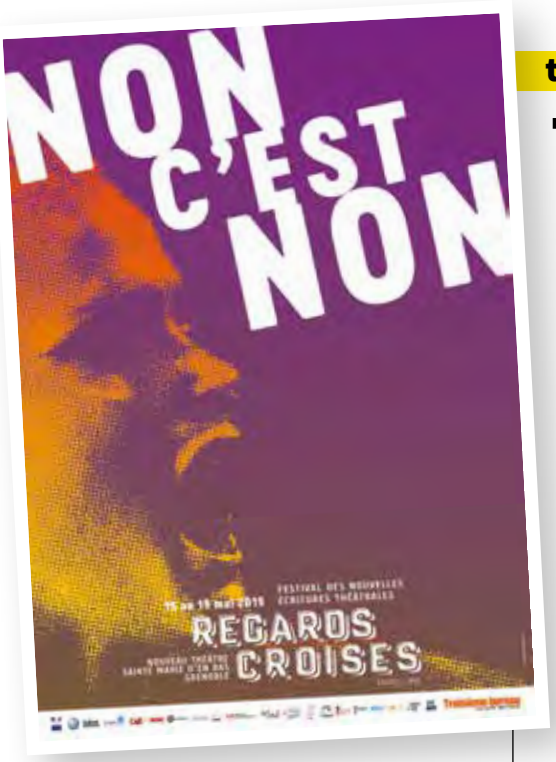
appel

Vous avez de la bouteille ?

©Yi-Chun Wu

Pour présenter son solo de danse Quartiers libres lors du Grand Rassemblement, la chorégraphe Nadia Beugré a besoin de 1 500 bouteilles vides en plastique de 1,5 à 2 litres afin de confectionner décor et costumes. Elle fait donc appel aux Grenoblois.e.s pour un geste utile au service de la création artistique ! Trois points de collecte sont en place jusqu'au 7 juin :

- Magasin des Horizons : 8, esplanade Andry-Farcy (du mardi au vendredi : 13 heures-19 heures ; samedi et dimanche : 14 heures-19 heures)
- Espace de vie sociale : 1, avenue Léon-Blum (lundi : 17 heures - 19 heures ; mercredi : 9 heures - 12 heures ; vendredi : 13 h 30 - 15 heures)
- Centre social Bajatière : 79, avenue Jean-Perrot (du lundi au mercredi : 8 h 30-12 heures et 14 heures-18 heures ; jeudi et vendredi : 8 h 30 - 12h) ■



théâtre

Tout un monde en pièces

Du 15 au 19 mai, le festival Regards Croisés met les nouvelles dramaturgies à l'honneur.

Une vingtaine d'auteurs et d'autrices (Magali Mougel, Sédjro Giovanni Houansou, Maya Arad-Yasur…) sont accueillis avec des pièces qui questionnent le monde et notre devenir commun. Leur sélection s'effectue sur le mode participatif puisqu'elle s'appuie sur un comité de lecture mixte et intergénérationnel de 24 personnes : comédiens, auteurs, bibliothécaires, étudiants… Environ 200 textes sont lus et des réunions ont lieu de septembre à janvier pour choisir les pièces présentées lors du festival. « *La grande diversité des sujets est le reflet de la diversité des écritures et des points de vue, même si des thèmes émergent, comme cette année la place des femmes et les violences qu'elles subissent* », précise Bernard Garnier, coordinateur du projet.
Très cosmopolite avec des auteurs d'Israël, du Benin ou de Croatie par exemple, le festival est cependant attaché à son ancrage local. « *On travaille avec une centaine de lycéens qui étudient des pièces en classe.* » Durant le festival, ils animent les Regards Lycéens, « *une rencontre grand public où ils échangeront avec les auteurs Fabrice Melquiot, Julie Rossello-Rochet, Samuel Gallet et Gwendoline Soublin* ».
Parmi eux, un groupe de volontaires suit des ateliers avec Troisième Bureau pour proposer chaque soir des lectures. ■ AB

Du 15 au 19 mai au Nouveau théâtre de Sainte-Marie-d'en-Bas

art vivant

Tombes à refleurir

Du 18 au 23 mai, le Printemps des Cimetières nous entraîne à la rencontre d'un patrimoine souvent méconnu avec des visites, des balades théâtralisées, des expos…

Organisée par la Ville et ses partenaires, cette quatrième édition est « *l'occasion de porter un autre regard sur le cimetière, de le voir comme un lieu d'histoire et de redécouvrir sa richesse* » souligne Marie-Claire Rivoire, présidente de l'association Saint-Roch. Vous avez dit cimetière ?
Les 18 et 19 mai, des visites thématiques sont animées par les bénévoles. Une conférence est dédiée à une célèbre famille grenobloise, les Emery, dont on pourra découvrir la tombe nouvellement restaurée. Dans la chapelle, les photographes Joseph Caprio et Camille Allemand présenteront deux expos sur le cimetière et le dimanche après-midi, la compagnie Acour nous entraînera dans une balade théâtralisée à la rencontre de femmes qui ont marqué l'histoire de la région : Louise Drevet, autrice du XIXe siècle, Marie Billon, femme accoucheuse…
Des visites sont aussi organisées par le Musée archéologique tandis qu'une balade verte invitera à observer la biodiversité dans le cimetière avec les agents des Espaces verts de la Ville. Enfin le 23 mai, une conférence gratuite sur les funérailles écologiques est proposée par Terre Vivante. ■ AB

Gratuit. Réservation conseillée pour la balade théâtralisée Les Femmes de Saint-Roch : contact@grenoble.fr

© Jean-Sébastien Faure

Gre. l'actu en images

© Jean-Sébastien Faure

Transition populaire

La deuxième édition de la Biennale des villes en transition a fait le plein, attirant plus de 50 000 personnes en une semaine. Du 9 au 16 mars.

© Auriane Poillet

Songes d'une nuit au musée

Les étudiant.e.s ont joué d'audace et d'imagination pour se mettre en scène, toute une nuit durant, parmi les oeuvres du musée de Grenoble. Le 27 mars.

© Auriane Poillet

Tour de force

L'équipe du labo Setec Lerm prélève des carottes de béton sur la tour Perret et effectue différentes mesures. Les analyses vont déterminer les solutions de traitement et de réparation, qui seront transmises à l'architecte en charge de la restauration du monument, François Botton. Avril.

© Marjorie Hodiesne

Émotions à la page

Depuis 17 ans, le Printemps du livre sème ses graines d'envie de lectures et d'histoires dans le cœur des Grenoblois.es. Dans les bibliothèques, et aussi au théâtre et au musée. Du 20 au 24 mars.

© Jean-Sébastien Faure

C'est le pied !

Grand soleil pour la troisième édition de l'Urban Cross Grenoble à travers le Village Olympique et la Villeneuve. Une course pour toute la famille, avec des parcours de 1 à 10 kilomètres. Cette année au départ de la maison Prémol. Le 31 mars.

coupe du monde

Grenoble sort le grand jeu

Grenoble est l'une des neuf villes-hôtes de la Coupe du monde féminine de football 2019, qui se déroulera du 7 juin au 7 juillet. Cinq matchs se disputeront au stade des Alpes. L'évènement résonnera aussi un peu partout en ville, porté par de nombreuses animations pour toutes et tous.

L'organisation de ce tournoi mondial est gérée à Grenoble par la Métropole. L'Anneau de vitesse en sera le quartier général, avec l'installation d'un village d'animations, le Fifa fan experience, du 7 au 22 juin. Il sera ouvert tous les jours de la semaine, jusqu'à 23 heures. En parallèle de la diffusion des matchs en live sur grand écran, chacun.e pourra se frotter à diverses activités sportives et ludiques. Le service des sports de la Ville de Grenoble sera présent des mardis aux samedis pour proposer de découvrir la pratique sportive dans la bonne humeur.

© Sylvain Frappat

Sport, jeu et ciné

Parmi les multiples festivités prévues, le tournoi de baby-foot « papy et mamy foot » échauffera quatre résidences pour personnes âgées, porté par une grande ambition intergénérationnelle. Le 8 juin, à la fête des Tuiles, un espace dédié mettra en lumière la coupe du monde et le sport féminin, avec notamment des parties de foot aux règles décalées. Le festival de cinéma Foot d'Elles mettra un coup de projecteur sur le sport féminin à travers cinq films. Enfin, dès le 11 juin, une exposition à la Maison de l'International honorera les femmes inspirantes des pays représentées sur Grenoble pendant la coupe du monde. ■ JF

Infos sur fr.fifa.com et lametro.fr

Calendrier des compétitions :
- **le 9 juin,** Brésil - Jamaïque, à 15 h 30
- **le 12 juin,** Nigeria - République de Corée, 15 heures
- **le 15 juin,** Canada - Nouvelle-Zélande, 21 heures
- **le 18 juin,** Jamaïque - Australie, 21 heures
- **le 22 juin,** match de second tour (la 1re équipe de la poule B contre la 3e de la poule A, C ou D)

Tous ces matchs se dérouleront au stade des Alpes.

Foot des Tuiles

La coupe du monde investit les cours Jean-Jaurès et Libération ! Un espace foot sera créé pendant la fête des Tuiles, le 8 juin, animé par les clubs de foot féminins de Mistral et du GF 38. Une activité sera également proposée par le collectif Tatane, qui œuvre à la promotion d'un football joyeux et durable. Les jeunes adeptes du sport pourront aussi s'exercer sur un terrain de foot gonflable.
On parlera foot encore lors de la semaine sport-santé de l'OMS, qui lance son événement à l'occasion de la fête des Tuiles, animé par la présence d'associations sportives. ■

© Sylvain Frappat

© Sylvain Frappat

Elles en footent plein les yeux !

Faire la promotion de la pratique footballistique des femmes, et plus largement encourager l'égalité femmes-hommes par le sport : c'est la vocation de Foot d'Elles, projet citoyen créé en 2012. Foot D'Elles tient son festival de cinéma et proposera à Grenoble cinq films sur la thématique, avec le concours des salles Le Méliès et le Club, ainsi que des structures de la Ville.

Au programme :
le 13 juin : Le Miracle de Berne, au cinéma le Méliès
le 18 juin, Little Miss Soccer, à l'Hôtel de Ville
le 23 juin, Football undercover, à la Maison de l'International
le 24 juin, Ladies' turn, au Club
le 25 juin, Les Filles du stade, à la Maison pour l'égalité femmes-hommes (12, avenue des États-Généraux à Échirolles). ■

© Sylvain Frappat

Un village d'animations sportives

Installé sur l'Anneau de vitesse du parc Paul Mistral, le village de la coupe du monde accueille gratuitement les passionnés du ballon rond et du sport en général, tous les jours du 7 au 22 juin. Restauration, buvette, diffusion des matchs en direct et une kyrielle d'animations sportives au menu. Une équipe d'animateurs de la Direction Education-Jeunesse de la Ville assurera aussi sa présence, pour des activités périscolaires en lien avec le sport. ■

ⓘ Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16 h 30 à 23 heures, le mercredi de midi à 23 heures et le week-end de 10 heures à 23 heures.

À vos cannes, prêts, partez !

Coordonné par le pôle Ville Amie des Aîné.e.s et organisé par le collectif Tatane, le tournoi de papy-mamy foot veut profiter de la coupe du monde pour renforcer les liens entre les générations. Que personne ne reste sur la touche !
Quatre grands rendez-vous ont été programmés à travers la ville : le 22 mai à la résidence Le Lac, le 29 mai à la MdH Bois d'Artas, le 5 juin à la résidence Les Alpins ou Montesquieu, le 12 juin à l'Espace personnes âgées Malherbe. **Quant à la grande finale, elle se déroulera le 19 juin sur l'Anneau de vitesse de 17 heures à 19 heures.**

© Tatane

DÉCRYPTER

Être jeune à Grenoble

Orientation, formation, accès à l'éducation, à l'emploi, à la culture et à la pratique sportive, et aussi engagement et citoyenneté, mixité, laïcité, climat, questions d'identité ou préoccupations liées aux discriminations… **Les défis auxquels la jeunesse est confrontée sont nombreux,** tant sur le plan de la construction personnelle que sur celui de la participation à la vie de la cité. À un moment charnière marqué par le désir d'émancipation et la nécessité de trouver sa place dans la collectivité, **quel accompagnement et quelles ressources sont disponibles sur notre territoire ?** Et comment les 16-25 ans vivent-ils leur jeunesse à Grenoble ? *Gre.mag* vous en dit plus.

Dossier préparé par Annabel Brot.

Riche d'un tissu associatif très dense, Grenoble compte de nombreuses structures d'éducation populaire. Parmi elles, huit MJC, réparties dans tous les secteurs de la ville portent des initiatives en direction des 16-25 ans : activités culturelles ou sportives, accompagnement à la scolarité comme à la construction de projets de sorties ou de séjours… Disposant pour la plupart de foyers dédiés à la rencontre, l'échange et la convivialité, ces MJC encouragent le vivre-ensemble et la citoyenneté en organisant des soirées thématiques : concerts, projections, débats… Certaines développent même des projets spécifiques en faveur de l'émancipation, comme la MJC Anatole-France qui permet aux jeunes de s'investir dans son secteur enfance en tant qu'animateurs. Les MJC sont aussi des relais privilégiés du programme Jeunes en Montagne porté par la Ville. « *Nous agissons en partenariat étroit avec les équipements socioculturels qui accompagnent les jeunes et avec lesquels on partage des valeurs éducatives* » souligne Elisa Martin, première adjointe. Autre porte d'entrée des politiques publiques, la Mission locale accompagne les 16-25 ans dans leur insertion professionnelle. Elle accueille plus de 3000 jeunes par an.

Mise en synergie

Depuis novembre 2018, un nouvel équipement municipal implanté quartier Ampère, le Transfo, réunit le service Jeunesse de la Ville et cinq associations dédiées à la jeunesse, l'engagement et l'accès aux droits : l'Adiij (Association Départementale d'Information et d'Initiative Jeunesse), lieu ressource pour les questions liées à la formation, l'emploi, le volontariat, le logement, la santé… On y trouve aussi l'Afev (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville) qui lutte contre les inégalités éducatives, Cap Berriat, en soutien aux initiatives des jeunes, Unis-Cité, qui mobilise des jeunes volontaires en service civique, l'Institut de l'engagement, qui accompagne les jeunes sur leurs projets d'avenir. En plus de leurs activités respectives, les six structures portent ensemble un projet commun : porter les initiatives et encourager l'exercice d'une citoyenneté active en animant un lieu de vie au service de la construction personnelle, de l'émancipation et de la mise en pouvoir.

> **« La Ville agit en partenariat étroit avec les équipements socioculturels qui accompagnent les jeunes. »**

Après la Chaufferie, le Patio et les Baladins, l'ouverture de ce nouvel espace s'inscrit directement dans la logique de la politique jeunesse de la Ville, qui « *s'appuie sur lieux où il se passe des choses et où les jeunes peuvent non seulement*

© Auriane Poillet

© Auriane Poillet

Le Transfo, nouveau lieu pour les jeunes

trouver des ressources mais aussi l'opportunité d'une mise en réflexion et en action ». Particulièrement attentive aux situations de discrimination et d'exclusion sociale, la Ville assure une présence de terrain renforcée de ses équipes jeunesse dans les quartiers populaires.

Un accompagnement ciblé

Elle déploie aussi un large éventail de dispositifs à destination de tous les jeunes Grenoblois : le Fij (Fonds Initiative Jeunesse) pour soutenir les projets citoyens, la bourse Bafa dont les modalités d'attribution ont été modifiées cet hiver afin de récompenser la motivation et l'implication, le dispositif Regards croisés qui aide à la préparation et au financement d'un voyage réalisé dans une perspective de réflexion citoyenne. Sans oublier les chantiers jeunes qui se mettent en place cet été.

Autant de leviers pour « *favoriser l'engagement, l'accès à l'autonomie et la confiance en soi.* » La Ville porte également le Programme de Réussite Éducative : un accompagnement individuel et personnalisé pour les 16-18 ans en décrochage scolaire. Et pour les 18-25 ans en situation d'urgence (problèmes d'hébergement, de santé) le CCAS met actuellement en place une cellule de veille Jeunes Majeurs qui vise à apporter une réponse réactive et appropriée par une collaboration renforcée entre les acteurs : service jeunesse, Mission locale, foyers de jeunes travailleurs et associations.

Afin de favoriser l'engagement, la Ville accueille aussi une trentaine de jeunes en service civique et les accompagne toute l'année par le tutorat, la formation et l'organisation de temps collectifs.

« *L'ouverture aux jeunes dès 16 ans des budgets participatifs pour lesquels ils peuvent proposer des projets et voter, témoigne de la même volonté de les faire participer à la vie de la cité tandis que la gratuité des bibliothèques et du musée de Grenoble pour les moins de 26 ans favorise leur accès à la culture* », conclut Elisa Martin.

coup de pouce

Un tremplin pour l'insertion

Uma Dudek fait partie des dix-sept jeunes qui ont été accompagnés en 2018 par un correspondant jeunesse dans le cadre du Programme de Réussite Éducative (Pré).

© Alain Fischer

Uma était en première quand elle a intégré le Pré. « *Je ne me sentais pas à ma place et je voulais arrêter. Le Pré m'a apporté un vrai soutien, beaucoup d'écoute et un suivi régulier pendant neuf mois qui m'a permis de rester motivée, de trouver pas à pas des réponses et d'affiner mon projet.* »
Après une tentative de reprise du lycée avec un emploi du temps aménagé, c'est l'orientation vers des stages qui s'est imposée. « *J'étais attirée par la culture et j'ai décroché des stages à la Comédie de Grenoble, l'Amphidice… qui m'ont confortée dans mon choix et permis d'acquérir une première expérience.* »
Le bilan du Pré a été l'occasion de découvrir le service civique. « *Ce dispositif m'a semblé une belle opportunité pour développer de nouvelles compétences dans le secteur qui m'intéresse. J'ai postulé et, depuis décembre, je fais de la médiation au Théâtre 145. J'aime aller vers les gens, travailler avec des enfants, rencontrer des artistes… J'ai vraiment l'impression d'avoir trouvé ma voie.* »

Luise Battistini, Dorentina Selmani et Garance Manniez, trois des cinq qui font pousser leurs projets

© Alain Fischer

initiative

Elles ont des projets plein la tête !

Rencontre avec des filles qui n'hésitent pas à se mobiliser pour concrétiser leurs rêves.

Nesrine Bardi, Karen Thely, Luise Battistini, Dorentina Selmani et Garance Manniez fréquentent souvent la Chaufferie pour jouer au billard ou au ping-pong, suivre des débats ou participer à la distribution de repas aux SDF. « *On fait ça pour la solidarité et le rapport humain. On se sent utile et voir des gens démunis, ça fait réfléchir !* » Il y a deux ans, elles ont monté une équipe de foot féminine à l'US Abbaye. « *Au début il n'y avait que nous, aujourd'hui on est quatorze et on fait régulièrement des matchs et des tournois.* » L'été dernier elles sont parties en solo sur la côte basque « *pour découvrir une autre culture, de nouveaux paysages…* » Elles ont bénéficié d'un financement du dispositif Regards croisés et organisé un grand repas pour récolter des fonds. « *Avant le départ, on a réservé le logement, pris des contacts pour les activités. Ça nous a permis de rencontrer d'autres jeunes pour confronter nos cultures et pratiquer le surf et la pelote basque. C'était une expérience enrichissante qu'on espère renouveler !* »

la chaufferie

Pour les jeunes et avec eux

Lieu de vie et de proximité pour les jeunes des quartiers Teisseire, Jouhaux, Abbaye et Malherbe, la Chaufferie soutient leurs initiatives tout en favorisant l'autonomie. Elle informe les jeunes, les oriente vers les dispositifs dédiés et les accompagne dans la structuration de projets : voyages, création d'associations… Les activités, programmées en concertation avec les jeunes, encouragent l'investissement et une participation active. Par exemple, ils préparent eux-mêmes des repas qu'ils distribuent aux sans-abri. Ils sont aussi mobilisés sur des projets ponctuels : organisation de soirées, réflexion sur l'aménagement de l'espace à l'arrière du bâtiment… Enfin, des temps d'échanges sont régulièrement organisés. Qu'ils s'appuient sur une sortie culturelle, la projection d'un film ou l'accueil d'intervenants, ces débats sont toujours en résonance avec les préoccupations exprimées : mixité, laïcité, exclusion sociale et discriminations, sujets en lien avec l'actualité, etc.

évasion

À la conquête des sommets

Jeunes en Montagne est un dispositif unique en France, qui permet à tous de découvrir gratuitement les massifs entourant Grenoble avec un encadrement professionnel.

©Maison de la montagne

Porté par la Mission Montagne de la Ville, il s'adresse aux collégiens et lycéens, aux jeunes qui fréquentent les MJC ainsi qu'à un public plus précaire, par le biais de partenariats avec l'Adate (Association départementale d'accueil des travailleurs étrangers), la Mission Locale…
Il comporte un parcours de six sorties, essentiellement en moyenne montagne, avec un programme au choix parmi de nombreuses activités : randonnée pédestre, raquette neige, via ferrata, escalade. L'occasion de découvrir des espaces préservés et de vivre une expérience collective tout en expérimentant des situations de dépassement de soi qui permettent de gagner en autonomie. Créé en 2003, Jeunes en Montagne connaît un nouvel élan depuis 2014 : le nombre de bénéficiaires est passé de 200 à 408 et la Ville poursuit son effort pour lever les barrières et toucher encore davantage les publics éloignés.

emploi - formation

La Mission locale, pôle-ressource pour les jeunes

Inscrite dans le Code du travail, l'association oriente et coache gratuitement les 16-25 ans dans leur insertion professionnelle. 3 000 jeunes sont accompagnés chaque année par la Mission locale de Grenoble. Et près de la moitié trouvent un job grâce à elle.

Bien sûr, on y apprend à rédiger son CV et à préparer ses entretiens d'embauche. Plus encore, la Mission locale de Grenoble accompagne les jeunes qui le souhaitent à chaque étape de leur projet, depuis la recherche d'un logement jusqu'à la mise en contact avec une entreprise, en passant par une sensibilisation aux enjeux de la santé. Pas moins de 25 conseillers emploi-formation sont à pied d'œuvre pour accueillir un public varié : si 60 % des jeunes accompagnés n'ont pas le niveau BAC, d'autres sont titulaires de plusieurs diplômes. Psychologues et sophrologues apportent aussi régulièrement leur soutien à des jeunes souffrant parfois de difficultés émotionnelles.

Offres d'emploi et travail à l'étranger
En lien étroit avec Pôle Emploi, le Foyer des jeunes travailleurs et le CCAS, la Mission locale de Grenoble multiplie également les partenariats avec le tissu économique et universitaire : fondation Orange, Grenoble École de Management ou encore Sciences Po. Des offres d'emploi et de formation y sont régulièrement diffusées. Enfin, l'association envoie chaque année une trentaine de jeunes travailler à l'étranger. En Europe et aussi parfois jusqu'en Australie, grâce à des dispositifs tels qu'Erasmus, les bourses Leonardo ou le service volontaire européen.

Et aussi : ateliers collectifs sur thématiques et secteurs d'activités spécifiques, accès gratuit et illimité à Internet.
16, boulevard Agutte-Sembat - www.ml-grenoble.org - 04 76 86 58 58

proximité

Prémol fait sa révolution

Au Village Olympique, la MJC Prémol et son théâtre invitent les jeunes à conjuguer réflexion sociale et pratique artistique.

« *Nous sommes une association d'éducation populaire qui s'adresse à tous les habitants et notamment aux jeunes, en proposant des activités de loisirs ou l'accompagnement à la scolarité* », explique Donatien de Hauteclocque, directeur de la MJC. Pour encourager la réflexion, des soirées-débats et des temps d'échanges informels sont proposés par les animateurs ou des associations comme le Planning familial, tandis que des sessions Brevet de Sécurité Routière avec la Police nationale permettent de parler prévention et civisme.
Avec son théâtre intégré, la MJC offre une réelle singularité. Celui-ci porte l'Axe de Création qui mobilise dès septembre une vingtaine de jeunes du quartier. « *Il s'agit d'être à l'écoute de leurs préoccupations et de leur donner des outils pour s'exprimer grâce à la pratique artistique* », résume Elisabeth Papazian, responsable du Théâtre Prémol. Avec le musicien François Simonnot, elle accompagne les jeunes dans une création collective où ils sont impliqués à chaque étape, de l'écriture à la confection de costumes, et dès le choix du thème. Après le devoir de mémoire, l'esclavage moderne ou encore les parcours migratoires, *Le Salon de Manon* questionne cette année les Droits de l'Homme et l'égalité filles-garçons à travers un personnage historique, Manon Roland, femme engagée dans l'abolition des privilèges.

© Mdh Prémol

Grande nuit festive

Pour « *prendre de la hauteur et aiguiser le sens critique* », le projet se nourrit de rencontres : une députée du territoire est venue parler de la place des femmes en politique, les metteurs en scène Pascale Henry et Grégory Faive ont animé des ateliers et les jeunes ont travaillé avec les chorégraphes Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane lors d'une résidence au CCN2. Cette création sera présentée les 1er et 2 juin au Théâtre 145 puis en octobre pour la (très attendue) réouverture du Théâtre Prémol, lors d'une grande nuit festive qui réunira une foule d'artistes complices des lieux de longue date...

©Alain Fischer

lien social

Sous le signe du partage

Hassana Ongoiba s'investit pour encourager le vivre-ensemble à la Villeneuve et donner au quartier une meilleure image.

En 2016, il a créé l'association Main dans la Main avec deux amis pour faire découvrir la culture africaine. « *On a organisé plusieurs concerts à Grenoble et on avait envie de faire un événement sur notre quartier.* » Le 13 avril, ils ont donc proposé une journée « Calebasse et partage », sur la place du marché. Au programme : un débat sur le vivre-ensemble le matin « *pour faire discuter les habitants* » et des concerts de rap, hip-hop, musique africaine… l'après-midi. « *On a mis trois mois pour tout préparer : trouver des artistes, demander les autorisations, le prêt du podium à la mairie, faire l'affiche… Nous avons financé le projet avec une subvention du FIJ et avons été accompagnés par le correspondant jeunesse du Patio et les associations Résist' quartier et Villeneuve Debout… Quand on est jeune, c'est important de se sentir soutenu, et pour moi, c'est une chance d'avoir pu organiser cette journée. J'espère que ça aidera à changer l'image du quartier en montrant qu'on peut y faire des choses positives !* »

interview

“Rétablir des continuités entre les quartiers populaires et les études supérieures.”

© Cécile Béringué

Sociologue indépendant et chercheur, Jules Donzelot est spécialisé dans les questions de l'égalité des chances.

Pourquoi parle-t-on d'inégalités des chances ?

Les jeunes des quartiers populaires sont davantage confrontés à l'échec scolaire et les récents rapports de l'OCDE montrent qu'en France, on est on est de moins en moins bon pour faire réussir les élèves socialement défavorisés. On sait produire des élites, mais on n'arrive pas à démocratiser l'enseignement supérieur.

D'où vient cet échec ?

Il y a d'abord la question des aspirations : ces jeunes n'ont aucune idée de la diversité des parcours et il faut donc les aider par l'orientation et la découverte des métiers. Un autre frein est l'autocensure. Même s'il n'y a pas d'éloignement géographique, on se sent très loin des études supérieures. C'est une question d'intégration sociale : ces jeunes ont dans l'idée qu'il y a des parcours pour eux et d'autres dont ils sont exclus. Il faut donc rétablir des continuités entre les quartiers populaires et les études supérieures.

Quels moyens mettre en œuvre ?

On peut s'inspirer de l'Angleterre, qui réussit mieux que nous en développant une politique de l'orientation animée par les établissements d'enseignement supérieur auprès des publics défavorisés. C'est ce vers quoi on tend en France, avec par exemple la création du dispositif « les parcours d'excellence » proposé à Grenoble dans les grandes écoles. La logique est de familiariser dès le collège avec la connaissance des métiers existants sur le territoire : offre de formation, contenu des études et débouchés. Les forums des métiers dans les lycées sont une piste intéressante, sans oublier le rôle des associations. Par exemple le programme Démo Campus, mis en place par l'Afev, qui vise à démocratiser l'accès aux études post-bac. À Grenoble, il s'est concrétisé par l'organisation le 30 avril de « l'Université dans mon quartier » à la MdH Mistral, une première en France !

De quoi s'agit-il ?

Toutes les familles du quartier étaient invitées à rencontrer des ambassadeurs de l'enseignement postsecondaire : universitaires, étudiants, professionnels de l'orientation, etc. L'idée est d'aller au-devant des jeunes et des familles qui, sans cela, n'oseraient pas prendre l'initiative de se renseigner.

C'est important d'aller vers ce public ?

C'est fondamental car le manque de confiance en soi fait qu'il ne suffit pas de mettre à disposition de l'info. Il faut la délivrer par le biais de rencontres réelles. Pour convaincre, il faut des représentants qui disent : « vous nous intéressez ! » C'est par ce biais qu'on peut briser l'autocensure et avoir un vrai impact sur leurs parcours. L'enjeu est de transformer la culture de ces jeunes pour agir sur leur représentation d'eux-mêmes et de leur futur.

citoyenneté

Un été solidaire

Un nouveau dispositif remplace les jobs d'été : les chantiers jeunes. Du 8 juillet au 2 août, ils proposent aux 16-20 ans de vivre une expérience citoyenne tout en bénéficiant d'une indemnité (210 €) pour gagner en autonomie. Les jeunes suivront pendant deux semaines des « parcours solidarité » aux missions variées : entretien de sentiers de randonnée, animation auprès de personnes âgées, distribution alimentaire…
Les dossiers de candidature sont à retirer lors d'une des trois réunions d'information à l'Hôtel de Ville le jeudi 16 mai à 18 heures ; le mercredi 22 mai à 18 heures ; le mercredi 29 mai à 16 h 30.
Infos : www.grenoble.fr rubrique Actualité et sur les réseaux sociaux de la Ville.

aménagement

L'Esplanade à bonne cadence

Entièrement rénovée, la Maison du projet a rouvert ses portes début avril, avec un nouvel habillage. À ses pieds, le boulevard de l'Esplanade amorce sa transformation. Point culminant du printemps, la Grande Esplanade centrale s'apprête à accueillir un cadran solaire grandeur nature, aux fonctions ludiques et sportives. Ces installations temporaires poursuivent le même but : vivre l'Esplanade autrement, avant les travaux définitifs du projet urbain.

La Maison du projet : une tenue haute en couleurs

Même emplacement, même rôle : la Maison du projet se destine à informer le grand public, dans un esprit d'accueil. Et après quelques mois de rénovation, la voilà avec un tout nouveau visage. Deux *street artists* grenoblois, Srek et Killahone, ont signé la fresque extérieure qui habille complètement le bâtiment. Celui-ci dispose également de voilages pour ombrager ses invité.e.s. À l'intérieur, une exposition flambant neuve offrira le récit des deux dernières années de co-construction du projet urbain, et la présentation du plan-guide. L'isolation thermique de la « *maison bleue* » a été renforcée, pour maintenir les permanences chaque mercredi de 15 heures à 18 heures, et les temps festifs, dans de bonnes conditions.

Le boulevard de l'Esplanade : suivez le fil !

Le boulevard de l'Esplanade prendra bientôt des airs de lieu de rencontre, imaginée par l'agence de paysagistes et d'urbanistes, Ilex. À ses abords, une plateforme en bois sera installée sous les arbres, pour prolonger la terrasse en face de la Maison du projet. Elle fera office d'assise ou de scène, donnant à la fois sur le boulevard et la Grande Esplanade. Un marquage au sol et des aménagements spécifiques mettront en valeur cette « *allée* ».

« L'observatoire du temps présent » : un nouveau regard sur la Grande Esplanade

C'est un univers tout autre qui va prendre temporairement place sur 2 000 m² de la Grande Esplanade : celui des astres, de l'espace-temps et de la rêverie. Un cadran solaire sous la forme d'un grand mât, avec une aiguille de 12 mètres de haut, en sera la pièce centrale. Ce volume en bois sera une aire de jeux et de détente, avec des pentes composées de gradins, de prises d'escalade, de cordes ou d'escaliers. Il sera ainsi possible de grimper au sommet, pour atteindre une plateforme en hauteur, et profiter de nouveaux points de vue sur le quartier. Les éléments patrimoniaux et les massifs alentour seront fléchés, donnant à la structure une fonction de table d'orientation. Des objets graviteront autour celle-ci : une buvette ouverte lors des événements, une scène pour des cocnerts ou des animations, et un espace ensablé pour la pétanque. Un marquage au sol graphique complètera l'ensemble. « *Cet aménagement est en lien avec la temporalité du projet urbain, actuellement dans un entre-deux, entre un parking qui va disparaître et l'état futur du grand parc urbain. L'idée est de mettre en scène l'instant présent* », explique Luc Doin, architecte chez Looking for Architecture, l'agence lyonnaise qui a conçu le projet.
L'aménagement débutera fin mai, avec des chantiers participatifs menés par le collectif lyonnais Pourquoi pas, sur certains éléments. L'inauguration est prévue le 14 juin prochain. ■ JF

© Thierry Chenu

Entièrement démontable et réutilisable, la structure laissera la place à la Foire des Rameaux de 2020.

Donnez votre point de vue !

Une concertation se déroulera à partir de fin mai. Elle porte sur les usages des abords de la Grande Esplanade. Des ateliers auront lieu (dates à venir) et un registre d'expression libre sera mis à la disposition des personnes intéressées **sur www.grenoble.fr**

© Sylvain Frappat

labellisation

La cité des enfants retrouvés

La Ville de Grenoble s'apprête à signer une Convention d'objectifs avec l'Unicef, devenant ainsi une « *Ville amie des enfants* ».

Le titre de « Ville amie des enfants », attribué par l'Unicef, distingue certaines collectivités pour « l*a qualité des actions et des initiatives en direction des 0-18 ans* », leurs efforts autour de l'innovation sociale et la mise œuvre des principes décrits par la Convention internationale des droits de l'enfant. Concrètement, celui-ci s'obtient suite à l'examen d'un dossier reposant sur dix thématiques : bien-être et cadre de vie, non-discrimination, participation citoyenne, sécurité, santé… Différentes actions en lien avec elles doivent témoigner de l'attention particulière portée aux plus jeunes.
La candidature de Grenoble a été portée conjointement par Elisa Martin et Fabien Malbet. L'adjoint en charge de l'école et patrimoine scolaire explique cet engagement : « *Ce projet nous tenait à cœur parce qu'il traduit l'attention accordée à la place des enfants au sein de la ville. Ils ne sont pas seulement des individus insérés dans le cadre de l'école et d'un pôle* Éducation et jeunesse*, mais aussi au centre d'une politique globale et transversale* ». Parmi les actions emblématiques, on peut retenir le plan École, l'ouverture de la rue des enfants, les bourses d'accès au conservatoire, la création d'une école de foot féminin, de nouveaux équipements et dispositifs participatifs (Dracque la Dragonne, la Capsule temporelle de l'école Bajatière, la plateforme de la Chaufferie), des marquages au sol dessinés par les enfants aux abords de leur école… « *La Ville, qui participe au financement des coopératives scolaires, a augmenté sa part de 8 %, en la modulant en fonction du niveau socio-économique, pour favoriser tout ce qui est émancipateur : la culture, le sport, les loisirs… Notre rôle est de soutenir les initiatives, et faire en sorte que les enfants soient le plus possible maîtres de leurs choix et impliqués dans les décisions qui les concernent.* » Accompagnés vers la citoyenneté donc… ■

www.grenoble.fr/1358

travaux

A480 : comment s'informer, et où ?

La ville de Grenoble a eu l'occasion d'exprimer un avis très réservé sur ce projet porté par l'État et la société Area. Bien qu'elle ne pilote pas l'opération, elle continue de peser pour que ce projet soit amélioré en termes de mobilités (passage à 70 km/h, covoiturage…) et d'insertion paysagère (murs antibruit, plantation d'arbres…). La Ville souhaite également que l'information aux riverains soit la plus complète possible. Elle organise donc deux réunions publiques d'information. Pour le secteur Berriat/Vercors/Fusillés, la réunion se tiendra à la salle rouge le mardi 7 mai à 18 h 30. Sur le secteur Mistral/Eaux-Claires, rendez-vous salle polyvalente Mistral le mercredi 22 mai à 19 heures.
Le projet de l'A480 impacte le secteur Vallier/Catane. Le parc Vallier, les deux écoles et le gymnase seront rénovés. Une réunion publique de lancement de la concertation d'aménagement du parc Vallier aura lieu le mercredi 5 juin, salle Catane, au 64, rue Ampère, de 18 h 30 à 20 h 30. ■

Plan local d'urbanisme intercommunal

Avis d'enquête publique

Après plus de 3 ans, l'élaboration du projet de Plan Local d'Urbanisme Intercommunal entre dans sa phase finale : l'enquête publique. Du 1er avril au 24 mai, 11 commissaires enquêteurs ont pour mission de recueillir toutes les expressions et demandes d'évolution de la part des citoyens, professionnels… Pour consulter le dossier d'enquête, rencontrer un membre de la commission d'enquête ou contribuer à l'enquête publique, rendez-vous-sur : https://www.registre-numerique.fr/PLUI-Grenoble-Alpes-Metropole ■

© Auriane Poillet

Sécurité civile : le bon plan de notre protection

Ce sont des hommes et des femmes qu'on remarque peu. Ils sont pourtant là, agissant en filigrane pour prévenir et gérer les risques courants ou majeurs. Les vingt membres du service Sécurité civile de la Ville de Grenoble se relaient 24 heures/24 et 7 jours/7, pour assurer la protection des Grenoblois.e.s.

Le service Sécurité civile a été créé en 1993 à la mairie de Grenoble. Ses missions se déploient à travers la ville, ses établissements et dans notre quotidien, par le prisme de la prévention, la protection et la sécurité des personnes et de certains bâtiments. Trois champs d'intervention spécifiques leur sont dédiés : la gestion des risques majeurs (naturels et technologiques), l'application des règlements incendie dans les établissements recevant du public (ERP) et les immeubles de grande hauteur (IGH), et enfin la sécurité incendie de l'Hôtel de Ville.

Une mission de sauvegarde dans les règles de l'art

Le terme « sécurité civile » est une appellation d'État qui réfère à l'obligation des maires d'assurer la sauvegarde des personnes et des biens, aussi bien lors d'un événement mettant en péril leur sécurité qu'en temps de paix. Dans ce cadre, les communes exposées à des risques naturels ou technologiques, comme la Ville de Grenoble, ont l'obligation de s'outiller de dispositifs d'alerte de la population, et d'un Plan Communal de Sauvegarde (PCS). Il s'agit des procédures pratiques et juridiques à suivre pour mobiliser les moyens humains et matériels, en cas de risques majeurs ou courants : incendie, fuite de gaz, etc. Le PCS grenoblois a été élaboré en 2007, par le pôle Gestion des risques. C'est un outil opérationnel essentiel pour agir de manière optimale lors des interventions de terrain, et en synergie avec les services de secours.
« *S'il y a un incendie dans un immeuble, les pompiers et le Samu assurent les soins. Notre rôle est d'intervenir en apportant des barrières de sécurité, en nettoyant les débris sur la chaussée, ou en mettant à l'abri les personnes dans un hébergement d'urgence, le temps qu'elles fassent leur démarche d'assurance* », explique Philippe Blanc, le chef du service.
Ce pôle s'investit également dans la prévention des risques, en dispensant des formations et des actions de sensibilisation en milieu scolaire et périscolaire, auprès des professionnels et des familles, en collaboration avec l'Institut des Risques Majeurs de Grenoble (IRMa).

La sécurité incendie : un contrôle à feu doux

Les bâtiments ERP et IGH aux normes spécifiques nécessitent des contrôles de sécurité plus ou moins réguliers selon leur catégorie

© Auriane Poillet

et leur activité, dans lequel un pôle dédié intervient. Ce dernier assure aussi un rôle d'instruction des dossiers d'ouverture ou modification d'un ERP ou d'un IGH.

3726 ERP recensés sur la commune en 2018

À travers son autorité de police, le maire est responsable de la sécurité des ERP, que ces bâtiments soient privés ou publics. À ce titre, une commission de sécurité les visite régulièrement. Elle est composée d'un.e élu.e représentant le maire, du Service Départemental d'Incendie et de Secours, et, dans certains cas, de la Direction Départementale des Territoires (DDT). Sont également présents le service Sécurité civile et l'exploitant de l'établissement. Cette visite consiste à vérifier que ce dernier a réalisé tous les contrôles techniques nécessaires (gaz, électricité, système incendie, etc.) et la conformité des normes de sécurité. Un avis officiel est ensuite rendu en commission plénière. S'il est défavorable, le maire tranche sur la fermeture ou non de l'établissement, ou bien accordera un délai avec des préconisations pour l'exploitant.

Les IGH : ces immeubles qui nous dépassent

Il existe 6 IGH à Grenoble : l'Hôtel de Ville, les trois tours de l'Ile-Verte, l'Hôtel des Postes, l'immeuble de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Leur hauteur et des étages supérieurs inaccessibles aux échelles des pompiers justifient ce traitement spécifique. Leur conception doit prendre en compte cette particularité. Ils doivent par exemple être « *divisés en compartiments autonomes* », capables de contenir un sinistre s'il survient. L'autre obligation majeure est d'avoir des équipes sur place, pour une veille permanente.

Et l'Hôtel de Ville ?

Le service Sécurité civile y est présent 24h/24, avec une équipe de 12 personnes en rotation. Il est basé au PC Sécurité en rez-de-chaussée. Celui-ci est équipé d'un système de centralisation des alarmes incendie. L'équipe effectue aussi des rondes quotidiennes, est le relais des services de secours, en cas de malaise ou de chute d'une personne, et gère le Numéro Communal d'Urgence. ■

Un reportage de Julie Fontana

© Auriane Poillet

Automate d'appel pour être alerté par téléphone ou par mail en cas d'événement significatif : grenoble.fr/462
À consulter : le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM), pour connaître les risques naturels et technologiques et les mesures de prévention associées.

interview

Thierry Chastagner
adjoint à la sécurité civile

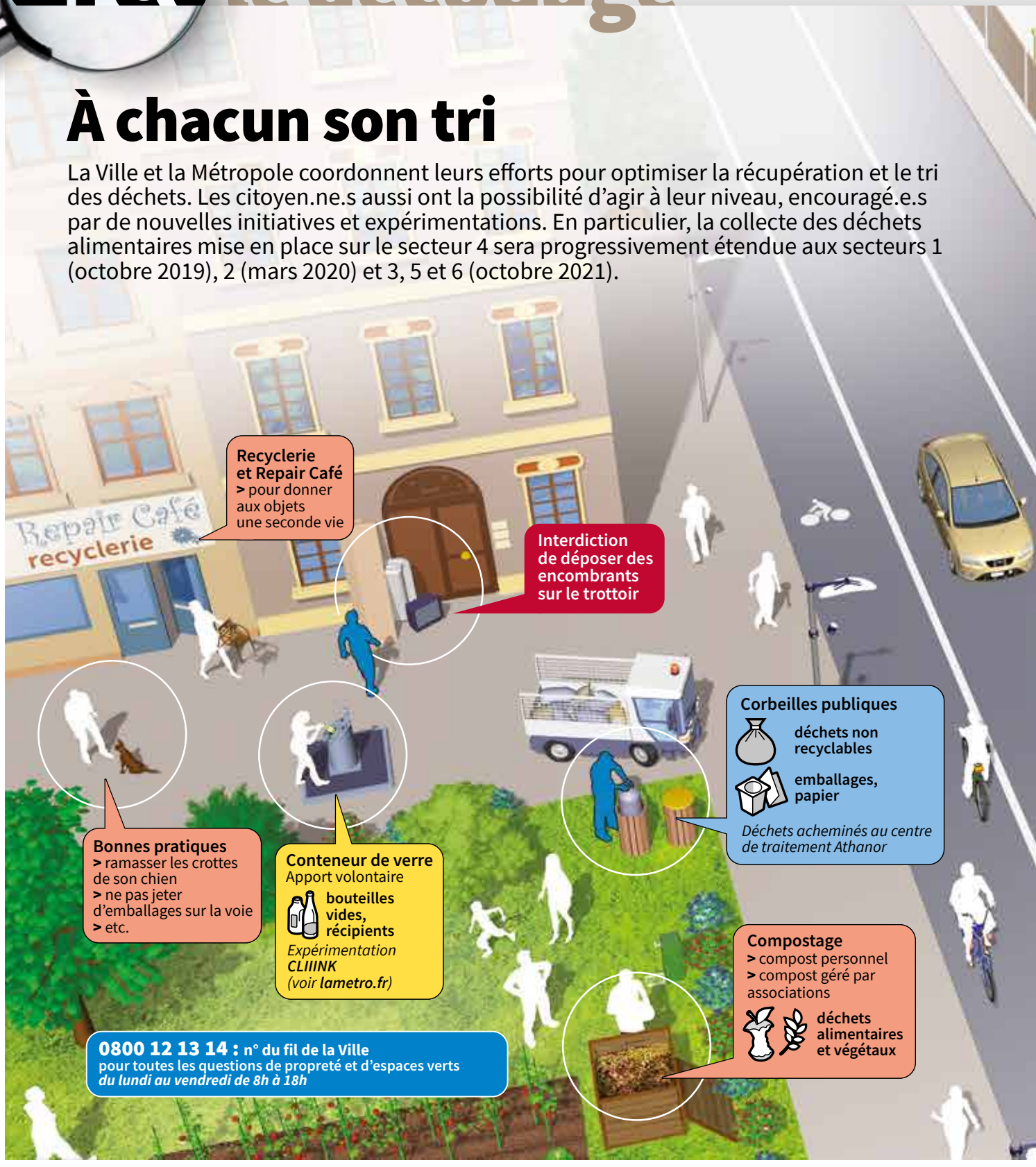
Le service Sécurité civile de la Ville de Grenoble va-t-il plus loin que ses missions réglementaires ?
Oui. La sécurité civile touche un champ très large. Elle concerne les bâtiments spécifiques, mais aussi, par rapport aux risques majeurs, les espaces naturels, urbains, périurbains, forestiers, ruraux… Nous pensons que de nombreuses passerelles sont possibles et que notre service peut jouer un rôle essentiel dans plusieurs dossiers d'une ville. Par exemple, notre équipe apporte son expertise sur des projets tels que la construction du plan école, la gestion du patrimoine bâti, ou encore l'urbanisme réglementaire

© Sylvain Frappat

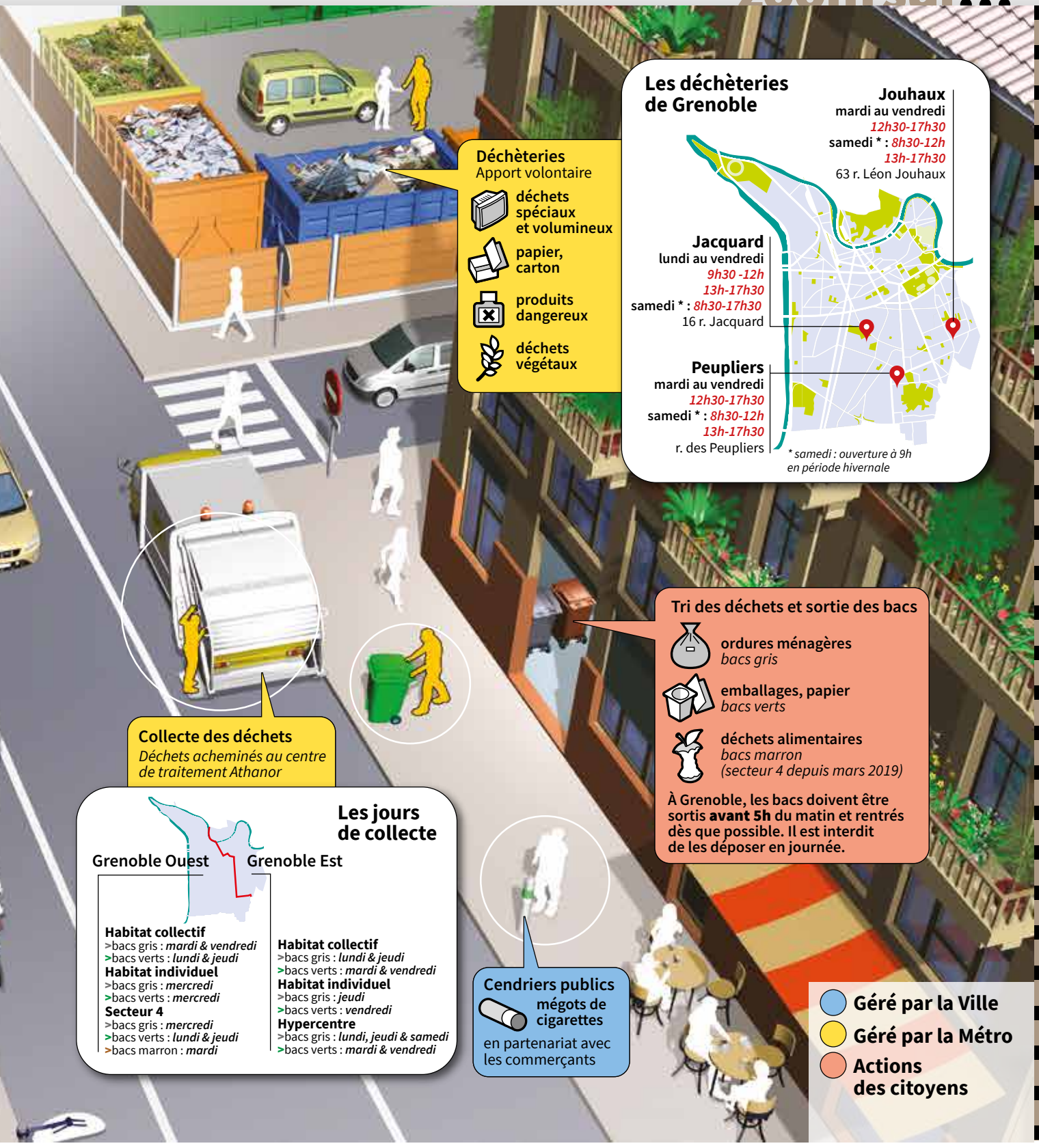
Est-ce que votre service est en lien avec les autres communes ?
Grenoble-Alpes Métropole se construit de manière à créer un lien entre toutes les communes. Vis-à-vis de la sécurité civile, nous participons à un comité de pilotage, rassemblant les collectivités qui le souhaitent, pour créer des outils métropolitains de gestion des risques majeurs. Nous avons un rôle de conseil. La Métropole a aussi regroupé les associations qui travaillent sur ces questions. Il y a beaucoup de choses à imaginer et à construire, tel qu'un outil commun pour les déclenchements d'alerte, des exercices de mise en situation… ■

À chacun son tri

La Ville et la Métropole coordonnent leurs efforts pour optimiser la récupération et le tri des déchets. Les citoyen.ne.s aussi ont la possibilité d'agir à leur niveau, encouragé.e.s par de nouvelles initiatives et expérimentations. En particulier, la collecte des déchets alimentaires mise en place sur le secteur 4 sera progressivement étendue aux secteurs 1 (octobre 2019), 2 (mars 2020) et 3, 5 et 6 (octobre 2021).



© Groek



Les déchèteries de Grenoble

Jouhaux
mardi au vendredi
12h30-17h30
samedi * : *8h30-12h*
13h-17h30
63 r. Léon Jouhaux

Jacquard
lundi au vendredi
9h30 -12h
13h-17h30
samedi * : *8h30-17h30*
16 r. Jacquard

Peupliers
mardi au vendredi
12h30-17h30
samedi * : *8h30-12h*
13h-17h30
r. des Peupliers

** samedi : ouverture à 9h en période hivernale*

Déchèteries
Apport volontaire

- **déchets spéciaux et volumineux**
- **papier, carton**
- **produits dangereux**
- **déchets végétaux**

Tri des déchets et sortie des bacs

- **ordures ménagères** *bacs gris*
- **emballages, papier** *bacs verts*
- **déchets alimentaires** *bacs marron* *(secteur 4 depuis mars 2019)*

À Grenoble, les bacs doivent être sortis avant 5h du matin et rentrés dès que possible. Il est interdit de les déposer en journée.

Collecte des déchets
Déchets acheminés au centre de traitement Athanor

Les jours de collecte

Grenoble Ouest

Habitat collectif
>bacs gris : *mardi & vendredi*
>bacs verts : *lundi & jeudi*
Habitat individuel
>bacs gris : *mercredi*
>bacs verts : *mercredi*
Secteur 4
>bacs gris : *mercredi*
>bacs verts : *lundi & jeudi*
>bacs marron : *mardi*

Grenoble Est

Habitat collectif
>bacs gris : *lundi & jeudi*
>bacs verts : *mardi & vendredi*
Habitat individuel
>bacs gris : *jeudi*
>bacs verts : *vendredi*
Hypercentre
>bacs gris : *lundi, jeudi & samedi*
>bacs verts : *mardi & vendredi*

Cendriers publics
mégots de cigarettes
en partenariat avec les commerçants

- **Géré par la Ville**
- **Géré par la Métro**
- **Actions des citoyens**

© Alain Fischer

secteur 4

Une poubelle en plus = des déchets en moins !

L'arrivée sur le secteur 4 d'une nouvelle poubelle pour les déchets alimentaires marque une étape importante dans notre manière de trier. Séparés des autres, ces déchets seront valorisés en compost, et à terme, en énergie renouvelable (biogaz). Explications.

Vider ses poubelles n'est certes pas l'activité la plus glamour. Pourtant, avec quelques gestes simples, celle-ci peut se révéler très positive pour limiter notre impact environnemental. À ce titre, l'objectif pour 2030 est fixé : nous devrons réduire de deux tiers le volume des déchets non recyclés que nous produisons (les déchets de la poubelle grise). Et quand on sait que chaque habitant en produit 60 kg par an, il y a du boulot ! C'est pourquoi leur tri sera généralisé sur l'ensemble de la Métropole, par étapes, d'ici 2021. Le dispositif est aujourd'hui appliqué sur le secteur 4 depuis mars 2019, armant ainsi 32 000 Grenoblois.e.s des outils nécessaires pour apprendre le geste. Les autres secteurs suivront d'ici deux ans.

Qu'est-ce que ça change au quotidien ?

Tout comme c'est le cas aujourd'hui pour le tri du verre et des cartons, papiers et du plastique, il s'agit de jeter nos restes de table (fruits et légumes, épluchures, riz, pâtes, etc.) dans un sac compostable labellisé, et un récipient dénommé « bioseau ». Celui-ci est fourni à chaque ménage par la Métropole. Il nous reste plus qu'à vider notre bioseau dans le container marron prévu à cet effet. Pour le reste, la Métropole prend le relais ! Et c'est ainsi que les déchets alimentaires peuvent devenir une véritable ressource.

Une nourriture pour l'agriculture…

Une fois collectés par les services techniques, les déchets alimentaires sont transportés au centre de compostage de Murianette. Celui-ci les transforme en terreau fertile, grâce aux techniques de compostage. La matière organique obtenue est distribuée aux agriculteurs des environs. L'avantage est aussi de réduire l'utilisation d'engrais chimiques sur le territoire, grâce à ce compost de qualité.

…et pour l'énergie !

Dans un second temps, la Métropole a pour ambition de construire une unité de méthanisation pour 2021-2022, capable de récupérer le gaz issu du stockage des déchets alimentaires. Cette source d'énergie sera ensuite injectée dans le réseau de la ville, pour alimenter le système de chauffage, les bus et les bennes à ordures qui roulent au gaz. ■ JF

Voir infographie pages 26-27

secteur 5

Un petit café pour la route

Le secteur 5 s'est doté en octobre d'une médiatrice famille en charge de la question de la parentalité. Son rôle : la gestion du café des Parents organisé environ une fois par semaine dans trois écoles des quartiers prioritaires Jouhaux, Teisseire et Châtelet. L'objectif de ces rendez-vous, basés sur le principe "aller vers", est d'accompagner et de soutenir les parents dans leur rôle éducatif, que ce soit avec les tout-petits ou les adolescents. Ce temps convivial permet d'évoquer ses préoccupations et tenter de trouver des réponses à travers échanges, formations ou conférences. Le café des Parents prend maintenant différentes formes. Certaines écoles ont fait le choix de l'organiser devant l'école tandis que d'autres y dédient une salle, à l'image de l'école Grand-Châtelet, où le dispositif est déjà bien implanté. ■ AP

Maisons des Habitants Abbaye et Teisseire-Malherbe.

© Auriane Poillet

© Auriane Poillet

chorier-berriat

Waldeck-Rousseau réhabilité

Ce square abrite un terrain multisports et une aire de jeux. Il va faire l'objet de réaménagements à partir de la rentrée 2019. L'occasion pour les habitants de participer à la concertation pour repenser les usages du site.

Des ateliers participatifs ont démarré en mars dernier, rassemblant les habitants du quartier. On y évoque les futurs aménagements, la tranquillité publique, les animations qui pourraient y prendre place. On parle aussi de déplacer l'aire de jeux, de créer un espace de liberté pour les chiens, d'un terrain de pétanque, de poteaux anti-scooter… En plus des ateliers participatifs, les habitants, peuvent prendre part au projet à travers divers outils : Fonds de participation des habitants, Chantiers ouverts au public (COP), Budget participatif…

Recueillir la parole

Déjà, en février, une soixantaine d'enfants inscrits en centre de loisirs avaient rénové la cour de la MJC Parmentier, dans le cadre d'un COP. Pendant les vacances scolaires, une semaine d'activités sportives a aussi été organisée dans le square, une bonne manière de recueillir la parole et les envies de chacun, enfants compris.

La Ville de Grenoble, la Métropole, les partenaires associatifs et les habitants volontaires prennent ainsi appui sur le projet de réaménagement pour repenser les usages et les animations. Et faire de ce square un espace plus convivial et familial. ■ JF

ⓘ Un temps de valorisation autour de l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté est organisé dans le square par la MJC Parmentier, le 26 juin de 14h à 18h30.

la villeneuve

Détente à l'ombre des Géants

Le projet a germé alors qu'une poignée d'habitants avait envie de changer la manière d'utiliser une placette située place des Géants, devant le jardin partagé des Poucets. Depuis, une structure en bois, pensée par l'association Hop Durable, a été dressée. Sa réalisation et son installation ont fait l'objet d'un Chantier Ouvert au Public (COP) pendant deux mois. Longue de 15 mètres et haute de presque 3, elle conjugue détente, jeux et jardinage. La structure est composée de plusieurs types d'assises, de bacs de culture, d'une balancelle et de pergolas qui accueilleront des plantes grimpantes. Elles fourniront de l'ombre aux usagers en période estivale. Associations, collectifs et habitants pourront aussi s'approprier les jardinières et y cultiver fruits, légumes et autres plantes aromatiques. Ce grand module, conçu avec des essences de bois local et divisé en 57 blocs, peut servir à tou.te.s, tous âges confondus. D'une durée de vie d'une quinzaine d'années, il pourra aussi évoluer au fil du temps, selon les demandes. ■ AP

ⓘ L'inauguration du module aura lieu fin juin.

© Auriane Poillet

Vous avez dit COP ?

Ce dispositif initié par la Ville permet aux habitants qui le souhaitent de s'investir concrètement dans un projet micro-local pour améliorer leur cadre de vie, de la réflexion à sa réalisation.
https://www.grenoble.fr/1222-chantiers.htm

lys-rouge

Et patati et papothèque

Connaissez-vous la Papothèque ? Elle est installée dans le quartier du Lys-Rouge. Ici, on peut boire un café, se restaurer à petits prix, participer à des ateliers, s'informer… Et papoter ! La solidarité autour des personnes âgées est au cœur de ce projet de l'association Gaïa.

« *Prendre soin de soi pour mieux prendre soin des autres* », est un des fondements de la Papothèque. Anouchka Michard a posé sa première pierre en 2016, avec divers groupes de réflexion et projets de lutte contre les discriminations en tous genres. Depuis, l'association a cheminé jusqu'à l'ouverture de cet espace où tous les papotages sont permis, où le temps est un bien précieux que l'on se donne aussi. « *C'est une structure pour papoter tout simplement, avec des outils pour que les gens se rencontrent* », précise Anouchka. Par exemple, certains jours, se déroule l'activité « Demain, je m'invite chez vous » : des jeunes en service civique vont au domicile des personnes âgées du quartier, pour passer un moment avec elles, ou les conduire à un atelier collectif. « *Nous avons un état d'esprit de veille sociale* », rajoute Anouchka. Des professionnels indépendants sont hébergés ici : un psychologue et une masseuse énergéticienne. Ils participent au loyer financièrement et en donnant du temps à la structure et à son public, pour que fusent les échanges… ■ JF

© Auriane Poillet

23 ter, rue Anatole-France
www.gaia38-asso.org
gaia38.asso@gmail.com

berriat / bouchayer-viallet

Le tour d'un tiers-lieu en 180 jours

La pépinière associative de Cap Berriat déménage dans de nouveaux locaux dès le début de l'été.

Ce futur tiers-lieu se trouve à une vingtaine de mètres du nouveau lieu dédié à la jeunesse et l'engagement, le Transfo, rue Boucher-de-Perthes. Il abritait à l'origine une école de coiffure et un atelier de menuiserie. Pour façonner l'espace à leur image, l'association Cap Berriat se lance le défi de réhabiliter les lieux en 180 jours en invitant associations et habitants à se joindre au chantier. « *L'avantage est que l'on va pouvoir adapter les locaux aux activités de la pépinière* », se réjouit Sam, de l'association d'éducation populaire.

Mise en réseau

Pour mieux répondre aux besoins de la trentaine d'associations hébergées ici, plusieurs espaces vont être aménagés. Une grande entrée, la "rue principale", pourra accueillir des animations et desservira plusieurs salles : un café associatif, un MédiaLab, une zone de bricolage, un BioLab (laboratoire de biologie accessible aux amateurs). Et une salle modulable pluriactivités mêlant danse, théâtre et conférences. D'autres associations y auront aussi leur siège social. En tout, la pépinière regroupe environ 250 structures. « *On a décidé de parler de tiers-lieu dans l'idée de se mettre en réseau avec d'autres lieux, pour partager des réponses à des questions que l'on se pose tous en tant qu'associations* », conclut Sam. ■ JF

© Auriane Poillet

Cap Berriat - 04 76 96 60 79 - accueil@cap-berriat.com - www.cap-berriat.com

Le sociologue et philosophe Edgar Morin est le parrain du projet.

© Auriane Poillet

quartier des antiquaires

Un café qui fleure bon l'entraide

Le Chimère café a ouvert ses portes en octobre dernier. Un concept nouveau : c'est un tiers-espace ouvert à tous, un lieu chaleureux où les mondes se croisent, peuvent s'entraider, donner vie collectivement à des projets... Ou prendre une pause dans la journée.

L'endroit est clair et lumineux. De grandes tablées invitent à s'asseoir et à tisser des liens. D'autres, plus isolées, offrent une place pour un moment de repos, de lecture ou de dégustation. Des livres habillent les murs ; ils sont à consulter sur place ou à emprunter. « *Ici, on offre de l'espace, du temps, et une qualité d'accueil. On ne va chercher personne. On ouvre juste notre porte, et les gens viennent avec leurs idées. On les encourage à se mettre en mouvement pour les réaliser, en bricolant des solutions pour les uns et les autres* », explique Elisabeth Sénégas, la co-fondatrice. Le projet est né à l'initiative du groupe Entr'actifs, créé en 2005, qui a identifié le besoin d'ouvrir un tiers-lieu en centre-ville, ouvert à la mixité et à l'entraide. « *À mon sens, un tiers-lieu, c'est un espace qui n'est ni la maison, ni le lieu de travail, où on accepte de se faire surprendre par l'imprévu* », estime Elisabeth. Et pour cause, depuis l'ouverture, grâce à des « *imprévus* », ce café expérimental accueille régulièrement du chant, de la musique, des ateliers d'écriture, des déjeuners d'entreprises, des conférences... ■ JF

ⓘ lachimerecitoyenne.org – 12, rue Voltaire - Horaires : mardi, mercredi, jeudi vendredi de 10h à 19h, lundi et samedi 12h-19h

mutualité

En route vers la citoyenneté !

La MJC Mutualité s'élance dans l'organisation de son 10e rallye citoyen, qui se déroulera le 26 juin. Plusieurs groupes d'enfants de 9 à 13 ans circuleront dans la ville à la rencontre d'institutions ou d'associations, pour explorer la thématique de l'information et de la communication.

Organisé en partenariat avec l'association Citoyen en herbe, ce rallye est un parcours citadin, qui vise à donner aux jeunes l'accès à la citoyenneté, à leur pouvoir d'agir, et aux institutions pour mieux les comprendre. « *Cette année, l'idée est de développer l'esprit critique et le discernement des jeunes face à l'information et les réseaux sociaux* », explique Clémence Nicoud, responsable jeunesse de la MJC. Dans ce but, une variété de supports permettront aux enfants de creuser ce vaste sujet : une rencontre avec la police municipale, un spectacle de théâtre forum, une séance d'expression sur l'image, un atelier avec un journaliste, un jeu sur les réseaux sociaux... En toile de fond, la question de l'omniprésence des téléphones portables et d'Internet dans la société sera traitée. « *Il est important de sensibiliser la jeunesse sur la manière dont est construite une information sur internet, et de la vérifier* », précise Elisabeth Bachelier, directrice de la MJC. ■ JF

ⓘ mjcmutalite.jeunesse@gmail.com

© Auriane Poillet

abbaye

La MdH ramène sa fresque

À partir du mois de mai, la façade de la Maison des Habitants (MdH) Abbaye se dote d'une fresque participative autour des femmes.

Benoît et Vincent, du collectif Sorry Graffiti, ont remporté l'appel à projet lancé par la Ville pour la réalisation d'une fresque un peu particulière. Celle-ci mettra à l'honneur quatre femmes censées incarner l'identité du quartier. Car « *la lutte pour les droits des femmes passe aussi par leur représentation dans l'espace public* », indique Éric Piolle, Maire de Grenoble. Les deux artistes débutent avec une feuille vierge avec pour seule indication la réalisation de quatre portraits féminins. La fresque est co-construite avec différents publics que les graffeurs rencontrent pour recueillir témoignages, idées, envies… L'objectif est de définir quelles sont ces femmes, connues ou inconnues, et les éléments emblématiques du quartier qui figureront sur l'œuvre. Trois demi-journées d'ateliers participatifs ont été menées. Lors de la première session, Benoît et Vincent ont rencontré un groupe de femmes en atelier sociolinguistique à la MJC, un groupe mixte de peintres, des usagers du marché et du café associatif La Pirogue. « *On n'avait pas envie d'imposer notre vision, indique Vincent. Ce qui nous intéresse c'est de parler avec les habitants, des personnes de différents horizons et de se nourrir de ces échanges-là.* » Le résultat de ces ateliers participatifs est visible sur la devanture de la MdH à partir du début du mois de mai. ■ AP

MdH Abbaye, place de la commune de 1871 - Réalisation de la fresque du 4 au 8 mai - Inauguration lundi 27 mai à 18h30.

la villeneuve

Les gamers ont leur asso !

Dès la fin 2017, un groupe d'amis passionnés par les jeux vidéo a créé une association pour fédérer les gamers de la Villeneuve et, plus largement, de Grenoble et son agglo. Des sessions en ligne sont régulièrement organisées pour jouer à diverses sortes de jeux : arcade, stratégie, combat… Et deux à trois fois par an, le groupe de gamers organise des événements thématisés. En 2018, une compétition autour du jeu Jump Force et une journée sur le thème du manga ont été programmées par l'association, qui compte une vingtaine d'adhérents. Imad et Warren, respectivement président et secrétaire de la structure, racontent : « *On veut faire en sorte que ce ne soit pas un secteur fermé, uniquement dédié aux geeks.*

© Grenoble Gaming

La France est très en retard par rapport à d'autres pays dans le domaine de l'e-sport. Alors, c'est bien de devenir un acteur majeur dans la ville sur ce point-là. » Pour l'avenir, plusieurs idées et projets trottent dans la tête de ces passionnés : mieux intégrer les personnes en situation de handicap, s'orienter sur l'axe du travail dans le jeu vidéo ou encore se former pour sensibiliser les jeunes aux risques liés aux jeux. ■ AP

Retrouvez l'association Grenoble Gaming sur les réseaux sociaux Twitter, Snapchat et Instagram.

© Auriane Poillet

vigny-musset

Inspiration… Improvisation !

Dans l'espace partagé Vigny-Musset, un petit groupe intergénérationnel de théâtre d'impro s'est constitué sous la houlette de la Maison des Habitants Prémol.

La quinzaine de participants se réunit tous les jeudis soir depuis le mois d'octobre. Âgés de 18 à 88 ans, ils travaillent à la création d'une pièce de théâtre inspirée par l'improvisation et les histoires de la vie quotidienne dans le quartier. Ali Djilali, comédien et metteur en scène de ce spectacle, raconte : « *La pièce montre des gens qui font du théâtre à partir de saynètes extraites de Shakespeare. Le langage est soutenu, poétique et ça leur permet de s'interroger sur leur propre langage.* » Au fur et à mesure, une troupe se constitue et la parole se libère. Les participants voient en ces cours de théâtre différents aspects : acteurs de cette « *aventure humaine* » par curiosité, pour faire travailler la mémoire, rencontrer des personnes de différents horizons, faire du lien… D'autres s'y attellent en vue de se professionnaliser, à l'image de Rhani, un « *vrai fan de théâtre* » et de stand-up. Cette joyeuse troupe amateure qui joue avec l'humour prévoit de se produire sur scène le 13 juin prochain à la salle 150. ■ AP

secteur 3

Ça se presse à la bibliothèque

Les médias et le dessin de presse sont au cœur de l'actualité, à la bibliothèque Eaux-Claires Mistral. En écho avec le projet Quand les jeunes s'emparent du dessin de presse (cf. *Gre.mag* 24), une exposition et deux ateliers sont à l'affiche. Ce projet a porté ses fruits ! Il a généré une deuxième série de dessins de presse, réalisés par des jeunes de la région grenobloise, lors d'ateliers encadrés par des dessinateurs. Ces nouvelles planches seront exposées dans une salle dédiée de la bibliothèque, du 3 mai au 29 juin. Thématiques généralement abordées : la société de consommation, les réseaux sociaux, et l'Europe. Le 24 mai, de 18 heures à 20 heures, le dessinateur Lara animera un atelier « dessin de presse » tout public. Le lendemain, sur une initiative propre du lieu, les enfants dès 8 ans pourront assister à la séance « Y voir plus net sur Internet », pour apprendre à repérer les fake news (fausses infos) sur la toile. ■ JF

inscriptions à la bibliothèque - 49, Rue des Eaux Claires - 04 76 21 25 28 - bm.eclaires@bm-grenoble.fr

secteur 2

Dessinateurs en herbe

La place Edmond-Arnaud prend des couleurs. L'artiste-peintre et muraliste Jérôme Favre habille ses arcades et deux façades de fresques d'ambiances végétales et paysagères. Avec le regard attentif des habitant.e.s.

© Auriane Poillet

Cette initiative voit le jour dans le cadre d'un appel à projets lancé par la Ville en 2018. L'objectif est de renforcer l'attractivité de cette place du centre historique. Dès le mois de mars, des jeunes avaient participé à des ateliers en salle pour préparer des pochoirs, afin de reproduire les motifs sur les façades. Une des fresques, située sur un mur en rez-de-chaussée de la place, a été réalisée collectivement, par l'intermédiaire des structures associatives du quartier. Différents groupes d'habitant.e.s se sont retrouvés pour tenir le pinceau avec l'artiste. Particulièrement hautes, les deux autres œuvres nécessiteront un travail de l'artiste en solitaire. C'est le cas du trompe-l'œil qui illuminera les arcades de la place d'un ciel bleu. « *C'est le meilleur moyen d'essayer de donner vie à ce plafond et d'y faire entrer la lumière* », précise Jérôme Favre. Des témoignages recueillis auprès de certains habitant.e.s seront insérés dans ces décorations murales. ■ JF

MdH centre-ville - 04 76 54 67 53 - mdh.centre-ville@grenoble.fr

Près du parc Paul Mistral, les immeubles côtoient les maisons de village. L'ancien se mêle paisiblement au récent dans ce quartier familial traversé par l'avenue Jean-Perrot. **Auriane Poillet**

Bajatière

« Proche du centre-ville et du parc Paul Mistral.

Président de l'association, Michel Fruneau, 76 ans, fait partie de l'Union des Habitants du Quartier Exposition-Bajatère depuis près de 20 ans.

J'habite le quartier depuis 1966 et cela fait presque vingt ans que je fais partie de l'Union de quartier. Sa mission, je dirais, c'est de tenter de rendre un quartier plus vivable, plus humain et de préserver la vie de quartier. Je trouve ce quartier sympa. Il est aéré et mixte. Il y a des respirations entre les immeubles et les maisons. Il est proche du centre-ville, du parc Paul Mistral et il n'est pas trop pourri par la circulation. En revanche, il n'a plus de centre et c'est dommage. Le centre s'est déplacé vers le boulevard Clémenceau et les habitants vont vers l'Abbaye. Ce qui m'a amené vers l'Union de quartier, c'est le souci de la collectivité, de faire avancer les choses et d'avoir des relations avec les gens. On travaille beaucoup les questions d'urbanisme et de patrimoine. Notre grosse préoccupation, c'est l'avenue Jean-Perrot : on aimerait qu'elle soit plus humaine. Et ce qu'on voudrait aussi ce serait que le square Bajatière, le Verger Jean-Perrot et le parc Soulage deviennent une sorte de pôle vert du quartier avec un vaste plateau piétonnier au milieu. ■

© Auriane Poillet

Michel Fruneau

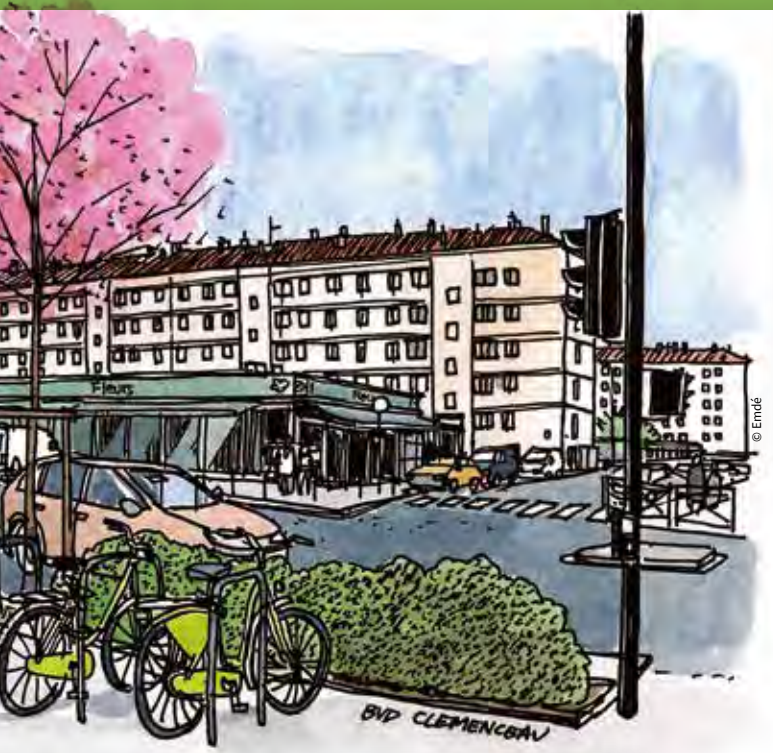
« On voisine beaucoup, sans se gêner. »

Cette retraitée a presque toujours habité la Bajatière qu'elle a vu évoluer au fil du temps.

Cela fait quarante ans que je suis de retour dans le quartier avec mon mari. Ma mère est déjà née ici et y est restée toute sa vie. On a vu le quartier évoluer. Il y a cinquante ans, il y avait un esprit de village. Il y avait beaucoup de commerces : une laiterie, une droguerie, une blanchisserie… Petit à petit, les commerces ont coulé. Aujourd'hui, c'est un quartier qui vit par les écoles. Il y a un centre névralgique qui est le parc Bajatière : c'est le rendez-vous des boulistes et des nounous. On le traverse sans arrêt et dès que j'ai mes petits-enfants, je les amène là-bas. On doit vendre notre maison à cause des escaliers, mais on reste ici parce qu'on a nos habitudes et qu'on connaît tous les habitants. Tous les ans, on fait la fête des voisins dans notre rue. On voisine beaucoup, sans se gêner. ■

© Auriane Poillet

Geneviève Brosse



© Emdé

© Auriane Poillet

Marie Dulac

«Faire descendre les gens dans la rue pour qu'ils se rencontrent. »

Salariée dans un magasin de la Caserne de Bonne, Maire Dulac, 30 ans, habite dans le quartier depuis près d'un an.

J'habite à Grenoble depuis 2014. J'ai fait plusieurs quartiers, le cours Jean Jaurès, la Capuche, ici. J'ai pas mal la bougeotte. Ici, c'est calme avec des gens qui aiment bien la tranquillité. Ce sont des personnes âgées et des populations plus familiales qui se côtoient. En même temps, je suis à deux coups de pédale du centre-ville, du parc Paul Mistral et de mon travail. Ce qui est dommage, c'est que la Bajatière n'est pas un quartier avec une identité marquée, comme Championnet. Il manque un peu de commerces de proximité et d'événements. J'aimerais bien qu'on fasse un peu plus vivre ce quartier pour faire descendre les gens dans la rue et pour qu'ils se rencontrent. Il y a aussi des locaux inutilisés qui pourraient servir à la création d'une bibliothèque de quartier ou à des associations. Pour qu'il ait une identité, c'est à la mairie mais aussi à nous, les habitants, de créer ces lieux et ces opportunités de rencontre. ■

© Auriane Poillet

Corinne Rucinski

« J'y trouve ce que je suis venue chercher au départ. »

Corinne Rucinski, 57 ans, a installé son commerce Corinne Coiffure dans la rue Moyrand il y a 30 ans.

Avant, je travaillais dans un grand salon, mais je voulais quelque chose de plus familial, changer un peu ma façon de coiffer, avec le respect de l'autre. Et j'ai retrouvé cet esprit ici. Au début ce quartier était assez vieillissant. Maintenant, c'est un quartier bien jeune. Les gens qui y sont nés reviennent souvent. J'ai des clients qui ont déménagé et qui aiment bien revenir pour boire leur petit café, discuter. Ici, c'est souvent un lieu de rencontres : on n'est pas anonymes. Il manque des commerces car ils ont fermé au moment où les gens se tournaient vers les grandes surfaces. Aujourd'hui, il y a des constructions et de nouveaux habitants qui font la démarche de regarder les commerces au plus près de chez eux. Et après, il faut plaire… Donc c'est un quartier sympa, pas loin de la ville qui pourrait être plus dynamique. Au bout de 30 ans je retrouve encore ce que je suis venue chercher au départ. ■

les groupes au conseil municipal

> Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr

Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Anne-Sophie OLMOS et Alan CONFESSON
Coprésident.e.s du groupe

La Ville de Grenoble se transforme !

Rendre la ville plus accessible, plus agréable et plus verte, en élargissant la zone piétonne du centre-ville et en aménageant l'espace public pour un meilleur partage entre piétons, cyclistes, usager·es des transports et automobilistes… Grenoble est en pleine transformation avec plusieurs chantiers en cours ! Une période toujours compliquée pour les habitant·es et les commerçant·es, mais ces réalisations vont changer dès cet automne le quotidien de tous·tes !

En centre-ville, les boulevards Rey/Agutte-Sembat/Lyautey, l'est du cours Berriat et le cours Lafontaine se métamorphosent avec des trottoirs plus larges, plus d'arbres, des voies Chronovélo sécuri-sées et une desserte plus efficace du réseau TAG. Revêtements et mobiliers de la place Victor Hugo vont aussi changer, et de nouveaux secteurs piétons voient progressivement le jour sur les rues Bro-cherie-Chenoise, République-Grenette-Montorge, Millet et Lakanal- Carnot. Des projets élaborés en lien avec habitant.es et commerçant.es, ce qui a conduit à l'extension du périmètre d'intervention et à de nouvelles propositions pour embellir et mettre en valeur le patrimoine de ces rues.

Autre chantier devant la gare pour finaliser le parvis et créer la contre-allée qui permettra de relier à vélo Grenoble à Saint Egrève. Plus au sud, la rue Général-Mangin change elle aussi de visage, avec notamment 120 nouveaux arbres et une voie Chronovélo pour rejoindre Pont de Claix. Développe-ment du réseau Chronovélo aussi sur le boulevard Jean Pain pour relier Grenoble à Meylan. Sans oublier bien sûr le début du grand chantier de la Villeneuve dans l'objectif d'améliorer le quotidien de ses habitant-es et l'attractivité du quartier. Enfin, ce sont tous les abribus, les stations de tram mais aussi les parkings qui vont être refaits d'ici la fin de l'année !

Ce sont au total plusieurs centaines de millions d'euros d'investissement pour une ville plus apaisée, dynamique et respirable !

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr

Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Marie-José SALAT
Conseillère municipale

Ne pas respecter la loi nuit gravement aux Grenoblois-e-s et à Grenoble… Pour la seconde fois, la justice donne raison à une action portée par notre groupe !

Après l'annulation de la décision relative à la journée de fermeture des services publics municipaux (voir notre tribune de mars), la Cour d'Appel de Lyon a entériné le 4 avril 2019, l'annulation par le Tribunal administratif de l'augmentation des tarifs de stationnement résident* décidée par la Municipalité en juin 2016.

Cette décision valide l'action que j'avais engagée en juillet 2016 pour le respect de la loi et la défense des Grenoblois véritables victimes d'un racket fiscal (augmentation évitée de + 216 €/an pour 1 voiture et + 552 €/an pour 2 voitures).

La ville se retranche derrière la tarification sociale. Or, ce n'était pas l'objet premier de la délibération car il s'agissait avant tout d'augmenter sensiblement la tarification. S'il s'agissait de proposer une aide aux ménages en difficulté (ce que nous avions proposé), alors il fallait utiliser des moyens légaux par la voie du CCAS. C'est ce qu'aurait dû faire cette municipalité dès juillet 2016. Mais curieusement elle ne l'entend pas ainsi !

Cette gestion « hasardeuse » et sanctionnée par la justice a un coût important pour les finances de la Ville (conséquences de la décision, frais de justice, indemnités.) **et un impact négatif pour l'image de Grenoble.**
D'autant que d'autres décisions de justice ont sanctionné la gestion municipale : l'annulation du dispositif de votation citoyenne, la dissolution de la régie Ciel…
Il est aujourd'hui indispensable de renouer avec une action municipale respectant un principe élémentaire : le respect de la Loi.
Grenoble mérite de redevenir la ville de l'innovation en agissant dans le cadre d'une gestion exemplaire.

*la ville souhaitait augmenter le ticket résident de 12 à 30 € et de 12 à 40 € pour le 2e véhicule. Suite à notre recours, cette décision a été annulée par le Tribunal Administratif le 14 février 2017.

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr
Tél. 04 76 76 36 52–www.grenoble-ensemble.fr

Groupe « Réussir Grenoble »
Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER
Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble

Groupe « Rassemblement Les Patriotes »
Mireille d'ORNANO
Présidente du Groupe

Groupe « Ensemble à gauche »
Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER
Conseillers municipaux

Le drame du quartier Mistral

Le décès de deux jeunes gens sur le pont de Catane le 2 mars dernier a été un drame épouvantable et nos pensées vont vers les familles endeuillées et meurtries à jamais. Nous pensons aussi à leurs amis proches. Leur douleur impose le respect et la mesure des propos.

Mais par quelle incroyable inversion des valeurs, cette disparition - tragique et accidentelle - de deux jeunes en fuite sur un scooter volé amène-t-elle à mettre en cause a priori la police républicaine et pourrait justifier des émeutes urbaines ? Car dans les jours qui ont suivi, des barricades ont été dressées, des poubelles et des voitures incendiées dans plusieurs quartiers de la ville. Les policiers et les pompiers venus protéger les biens de ces habitants ont été violemment agressés et leurs vies mises en danger.

Dans ce contexte, nous regrettons que le Maire de Grenoble n'ait pas eu un mot de soutien à l'égard des forces de l'ordre durant toute cette période. Pour notre part, nous leur disons notre reconnaissance pour le calme et le professionnalisme dont ces hommes et ces femmes ont fait preuve au cours de ces évènements.

Au-delà, nous voulons redire notre engagement au service d'une ville où chacun ait sa chance. Une ville où chacun respecte les règles qui régissent une société soucieuse des devoirs et des droits de tous. Avant la prévention et la répression l'adhésion aux principes républicains est un élément indispensable tant pour la cohésion d'une société que pour la sécurité des biens et des personnes. C'est sur ce socle, et seulement sur ce socle, que l'on peut bâtir des politiques publiques pour l'éducation, l'insertion, l'emploi, l'habitat, la culture… qui prennent en compte les difficultés spécifiques de certains quartiers et permettent d'assurer une meilleure égalité des chances.

Contact : opposition.municipale@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89

De l'écologie à l'envers

Lors du dernier Conseil municipal, le Maire nous proposait la candidature de Grenoble au titre de Capitale verte européenne pour 2022. C'était à peine croyable car cette candidature ne saurait être légitime compte tenu du bilan de la majorité quant aux investissements écologiques menés.

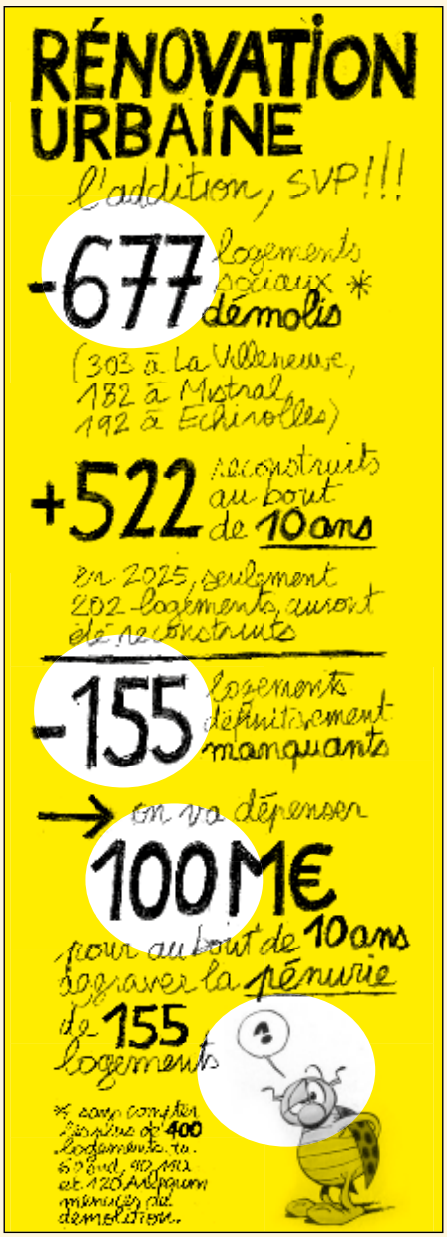
Tout compte fait, cette candidature est tout à fait compréhensible car nous pouvons aisément voir un rapport de cause à effet entre cette candidature et les prochaines élections municipales. Mais l'écologie n'est pas un jeu. Vouloir se créer un bilan en vue des élections sur un fond vide de propositions écologiques est définitivement déplorable.

Je rappelle que la plupart des gestes écologiques que la majorité a entrepris ont toujours été critiquables et pour la plupart contre-productifs : lutte contre les panneaux publicitaires (au sujet de laquelle j'ai déjà exprimé mes réserves quant au point de vue économique que cette action a engendré), réduction de la vitesse de circulation en centre-ville à 30 km/h qui prend le contre-pied d'une attitude écologique et responsable du point de vue environnemental car il est reconnu que circuler à cette allure en centre-ville n'est ni écologique, ni économique.

On ne saurait appeler cela autrement que de l'écologie à l'envers. Vous aurez bien compris que je ne suis pas contre l'écologie. D'ailleurs, en janvier 2019, en tant que parlementaire européen, j'ai fait voter un amendement pour « mettre un terme, sans délai ou dérogation possible, à l'épandage de pesticides sur de longues distances à proximité d'écoles, de crèches, de terrains de jeux, d'hôpitaux, de maternités ou d'établissements de soins ». Le texte a été plébiscité par tous les partis politiques (563 votes pour) sauf… le Rassemblement national. J'ai porté au Parlement un autre amendement pour interdire tous les néonicotinoïdes tueurs d'abeilles sans délai et sans dérogation possible.

C'est cela l'écologie concrète, l'écologie à l'endroit. Mon opposition à la majorité n'est pas une opposition idéologique mais je suis foncièrement contre la fausse écologie et l'écologie politicienne que le Maire vous propose depuis 5 ans.

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr



Plus d'infos sur Facebook : Ensemble à Gauche

festival

Le street art prend ses nouveaux quartiers

Du 31 mai au 30 juin, le centre d'art Spacejunk nous réserve un festival qui risque bien de créer l'événement…

« *Pour cette cinquième édition, le festival prend le nom de Street Art Fest Grenoble-Alpes car il renforce son emprise métropolitaine avec des rendez-vous à Grenoble mais aussi Saint-Martin-d'Hères, Fontaine, Pont-de-Claix…* », souligne Jérôme Catz, directeur de la manifestation.
En ouverture, on retrouve le Street Art Movie Fest au Jardin de Ville, un condensé de la production audiovisuelle de l'année. Le festival se terminera par un Street Art Run pour courir d'œuvres en œuvres en découvrant des créations live. « *On lance aussi le Digital Street Art autour de l'innovation numérique pour montrer comment les artistes s'en emparent et permettre au public de pratiquer.* »
Le 5 juin à l'Ancien Musée de peinture sera inaugurée la plus grosse expo jamais consacrée à Shepard Fairey, l'une des figures majeures du street art ! Cette rétrospective de ses trente ans de carrière réunira plus de 600 pièces. Accompagnée d'animations, elle sera visible jusqu'en octobre. Shepard Fairey sera présent pour réaliser une fresque, de même que d'autres grands noms : Bezt, Robert Proch, Augustine Kofie, Mantra, Dulk, Beast, Veks van Hillik… Le festival fera aussi la part belle à la scène locale en accueillant Nesta et Short, Srek et Will, les Contratak, Petite Poissonne, Stel, Softwix, Groek, Ekis… pour la réalisation d'œuvres en direct dans tous les styles. ■ AB

Du 31 mai au 30 juin.
Infos : www.streetartfest.org

© Shepard Fairey

musée

Une expo qui s'exporte !

Le musée de Grenoble organise une expo quartier Ampère, dans les locaux de l'association Solexine.
Chaque année, le musée va à la rencontre des publics éloignés dans un lieu de proximité afin de favoriser la découverte de ses collections. Pour cette quatorzième édition, c'est Solexine, association dédiée à la pratique artistique pour les personnes précaires, qui accueille onze œuvres de la seconde moitié du XX[e] siècle. Celles-ci ont été sélectionnées autour du thème « Raconte-toi de l'intérieur vers l'extérieur » qui interroge l'image de soi, le regard de l'autre et l'environnement extérieur. On pourra ainsi découvrir des photos de Cindy Sherman et de Patrick Faigenbaum, des tableaux de Robert Guinan ou Mario Merz, une installation de Michelangelo Pistoletto, un grand fusain d'Oscar Munoz, une gravure de Louise Bourgeois…
Un programme préparé par le musée et les partenaires du quartier (MdH Chorier-Berriat, MJC Parmentier, Maison des familles, La Belle Électrique…) accompagnera les visiteurs dans la découverte de l'expo avec des lectures, des ateliers, des jeux, des projections… ■ AB

Dans les locaux de l'association Solexine, 10, rue Ampère, du 14 mai au 6 juin, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures Entrée libre. Infos : www.museedegrenoble.fr

© Cindy Sherman Ville de Grenoble/Musée de Grenoble - J.L Lacroix

© Courtesy - Collection De Galbert

art contemporain

L'invitation au voyage

Jusqu'au 28 juillet, le musée de Grenoble présente *Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert*. L'occasion de découvrir l'art contemporain sous un angle ludique et résolument grand public.

Née d'une étroite collaboration avec Antoine de Galbert qui en a imaginé la conception, cette expo réunit environ cent cinquante œuvres qui témoignent de la grande diversité des centres d'intérêt du collectionneur.
De l'art brut aux œuvres conceptuelles en passant par les cultures populaires, l'art primitif, des pièces faussement classiques ou d'autres carrément inclassables, cette expo tient le pari d'abolir les frontières pour privilégier le mélange des genres, convoquant de grands noms comme Ben, Wolfgang Laib, Boltanski, Gilbert et Georges, Kurt Schwitters… aux côtés de la jeune génération : Jacques Lizene, Thibault de Gialluly…
Au fil des dix-sept salles dédiées chacune à un thème (les bâtisseurs de l'imaginaire, le british kitsch, le cosmos…), on croise des peintures, des dessins, des photos, des vidéos, des installations, des objets hétéroclites ou détournés, et même une sculpture de lumière ! Cette diversité donne un rythme très dynamique au parcours, nous embarquant pour un voyage riche en surprises parmi des œuvres fortes, souvent teintées d'humour ou d'ironie, qui nous touchent par leur grande spontanéité. ■ AB

Au musée de Grenoble jusqu'au 28 juillet, tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 h 30. Tarifs : 5-8 €, gratuit pour les - de 26 ans et pour tous le premier dimanche du mois. Infos : 04 76 63 44 44 - www.museedegrenoble.fr

© Celia Pernot - Collection De Galbert

inclassable

Spectacles tous terrains

Pour sa cinquième édition, le Grand Rassemblement investit la place Saint-André et ses alentours les 15 et 16 juin avec un programme qui associe des créations artistiques et des ateliers tous publics.

Organisé par le CCN2 et ses partenaires (le Théâtre municipal, le Magasin des Horizons, le Pacifique, la cinémathèque de Grenoble…) ce rendez-vous entend « *faire le grand écart entre des propositions artistiques exigeantes et une dimension très festive, ludique et populaire, tout en s'ancrant fortement dans la ville* » précise Yoann Bourgeois, co-directeur du CCN2.
Il s'agira en effet d'investir l'espace public pour inviter à le regarder autrement grâce à des propositions comme Traversées, une impressionnante démonstration de slackline par Nathan Paulin ou encore Ophélie, conçue par Yoann Bourgeois avec un dispositif étonnant qui se compose notamment d'un aquarium géant.

©Julien Pianfetti

Dans un esprit de décloisonnement, la programmation donne à voir « *des artistes qui proposent des œuvres singulières et souvent inclassables* » : le duo Ben et Luc du chorégraphe Michael Philippeau, une performance dansée de Nadia Beugré ou une balade insolite en Chartreuse avec Catherine Contour. Foncièrement ouvert à tous, le GR5 programme aussi une création jeune public imaginée par Rachid Ouramdane, des projections au Jardin de ville et de nombreux ateliers de pratique pour petits et grands : éveil musical, yoga, slackline… ■ AB

Les 15 et 16 juin, place Saint-André, Jardin de ville et théâtre municipal. Gratuit pour les rendez-vous en extérieur.

chronique des sports

c'est foot !

Comme des grandes !

Le 9 juin prochain, le stade des Alpes accueillera son premier match de coupe du monde féminine de football qui opposera le Brésil à la Jamaïque. Quelques heures plus tôt, les jeunes joueuses d'une dizaine de clubs de l'agglo se seront affrontées au stade Espagnac, dans le cadre d'un challenge placé sous le signe de la bonne humeur.

© Jean-Sébastien Faure

À l'initiative de l'événement, le Futsal des Géants du président Zakaria Mahroug : « *On a organisé une première étape en février dernier, avec des matchs, un quiz sur le tri sélectif. On tenait à faire coïncider cette seconde étape avec le premier match du mondial accueilli à Grenoble. On est vraiment sur un mode festif avec foot normal mais aussi foot décalé, en bulles, avant de manger tous ensemble puis de partir voir le match.* » Pour les filles des Géants, c'est aussi une belle récompense de leur investissement. « *On a désormais 18 filles de 14 à 19 ans. Quand on a débuté il y a trois ans, nous avions des débutantes, aujourd'hui on a des joueuses qui sont à fond dedans, qui m'ont même demandé de faire un deuxième entraînement par semaine. En plus, elles s'investissent également à fond dans nos projets comme ce challenge. Et c'est un super moment à vivre pour elles, d'autant que ce n'est pas tous les jours que Grenoble accueille un événement aussi exceptionnel que cette coupe du monde.* » Les Grenobloises ont par ailleurs remporté leur tout premier plateau en mars dernier. Là aussi, leur travail paie ! ■ Frédéric Sougey

boules de glace

L'Eisstock va vous estomaquer

Depuis un peu plus de trois mois, la ville compte son tout premier club de pétanque sur glace, l'Eisstock Grenoble Olympique (EGO). On fond pour cette discipline !

© Auriane Poillet

Encore (très) méconnue en France, la discipline pourrait pourtant rapidement faire son entrée aux JO. Et en plus, nos Grenoblois y brillent !
Fondateur de l'EGO, Baptiste Chabaud nous en dit plus, sur un sport à ne surtout pas confondre avec le curling. « *Le surnom de* « pétanque sur glace » *reflète bien la pratique. On se rapproche beaucoup de la pétanque aux niveaux des règles. On a des tireurs, des pointeurs, il faut se rapprocher d'un* « cochonnet », *le palet, avec nos boules pour marquer des points…* »
Pour l'instant, la glace fait un peu défaut. On l'utilise lors des compétitions officielles pour les Grenoblois. « *On négocie actuellement pour bénéficier d'un créneau la rentrée prochaine à la patinoire Pôlesud. On s'entraîne sur béton, pas l'idéal pour nous préparer, même si la gestuelle reste la même.* »
Des conditions qui n'empêchent pas les Grenoblois d'avoir défendu les couleurs de la France lors des derniers championnats d'Europe… En attendant pourquoi pas un destin olympique ? « *En 2022, à Pékin, cela devrait être le cas. Et bien évidemment, c'est un rêve, un objectif pour nous.* » Et pourquoi pas pour vous aussi ? Si vous souhaitez tester la discipline vous pouvez prendre contact avec le club via Instagram (@EGO_U23). Et bientôt sur les autres réseaux sociaux ! ■ FS

© OMS

mouvement

La semaine Sport Santé en pleine forme !

Du samedi 8 au dimanche 17 juin prochain, l'Office Municipal des Sports organisera sa traditionnelle semaine Sport Santé. Avec quelques nouveautés au programme !

La Fête des Sports de l'OMS déménage. Exit l'anneau de vitesse et le parc Paul Mistral, bonjour la Fête des Tuiles ! La Fête des Sports s'intègre cette année à l'évènement qui animera le cours Jean-Jaurès samedi 8 juin pour sa cinquième édition. « *On avait nos habitudes à l'anneau de vitesse et là, cela demande des réflexions différentes avec des contraintes techniques à respecter, tout en cherchant à placer les associations participantes* », précise Fanny Delavenne, chargée de mission à l'OMS. La Ville souhaite mettre l'accent sur le sport pour cette Fête des Tuiles. « *L'un des aspects très positifs, c'est que nous allons profiter du très nombreux public présent sur cet événement.* » L'objectif majeur de la Fête des Sports reste le même : faire découvrir différentes disciplines aux Grenoblois, notamment autour de la pratique féminine et du handisport. « *La pratique pour tous, la devise de l'OMS* », rappelle son président Pierre Arnaud. « *C'est important d'aller au-delà des mots, cette Fête des Sports est là pour ça.* »

La semaine Sport Santé s'enrichit

Les conférences de professionnels sur la thématique du sport santé sont conservées, bien sûr. Cette année, des animations sportives sont proposées tous les jours à partir de 16 heures au Village coupe du monde installé aux abords du stade des Alpes. « *L'idée est de montrer que la pratique féminine à Grenoble va bien au-delà du foot* », explique Fanny Delavenne.

Des tournois pour clore en beauté

L'OMS organise une journée « tournois » au Parc Paul Mistral le 17 juin. « *On va s'appuyer sur le remarquable tournoi de volley organisé par le GVUC en mettant en place d'autres tournois, avec aussi des pratiques sportives plus décalées* », détaille le président Arnaud. « *Du coup, on s'adresse à différents publics : les tournois concernent des gens qui ont l'habitude de faire du sport, qui sont souvent déjà adhérents d'un club, là où la Fête des Sports propose surtout la découverte et l'initiation.* » ■ FS

Coup d'envoi de l'événement le 8 juin. Programmation complète sur les sites de la Ville et de l'OMS.

Programme détaillé des conférences : www.omsgrenoble.com

nouvel équipement

Gazon béni pour le hockey

En mars dernier, le Hockey Club de Grenoble a inauguré son nouveau terrain de pratique du hockey sur gazon au stade Bachelard. Avec à la clé une victoire pour ses formations féminine et masculine ! « *Cela faisait très longtemps que l'on n'avait plus joué à Grenoble un match de compétition. On est très heureux que nos équipes puissent désormais disputer leurs matchs de championnat ici* », se réjouit Louis Jansen, le président du HCG. Le nouvel outil va permettre au club grenoblois de poursuivre son développement, dans un environnement idéal. « *Il suffit de regarder autour, le panorama, avec les montagnes… Il y a de quoi motiver nos joueurs et donner envie au public de venir les voir. On a aussi désormais un vestiaire, de l'eau froide, de l'eau chaude… Et la possibilité de proposer autour de nos matchs des petites choses qui contribuent à la vie du club. On doit faire connaître notre discipline et fidéliser les gens. Et puis notre principal objectif reste de croître. Notre base sera encore plus solide avec ce terrain à Bachelard. On peut se tourner vers le futur avec sérénité.* » Le HCG compte aujourd'hui une centaine de licenciés compétition ou loisir dont la moitié sont des jeunes. Son équipe fanion masculine évolue en Nationale 2. ■ FS

© Frédéric Sougey

© Sylvain Frappat

bases plein air

Fabriquer des souvenirs, c'est trop classe !

La Ville de Grenoble dispose de quatre bases de plein air qui permettent à des milliers d'enfants d'apprendre en prenant l'air, grâce à une journée ou une semaine de classe de découverte. Clap clap ! en rang deux par deux, c'est parti ! Un reportage d'Audrey Passagia

Qu'elles soient bleues à la mer, blanches à la neige ou vertes à la campagne, les classes de découverte laissent à beaucoup d'enfants des souvenirs impérissables. Pour les accueillir, la Ville dispose de trois bases de plein air communales : à Eybens avec la Maison des collines, à Mont-Saint-Martin en Chartreuse, ainsi qu'à La Garde, près de Toulon, avec le domaine de Massacan (qui accueille aussi, via la MdH, des familles à faibles revenus pour des vacances). Quant au gîte de Bois de Lune, dans le Vercors, s'il n'appartient pas à la Ville, il est accessible par l'intermédiaire de l'association du même nom.

3800 enfants chaque année

Pour Corinne Sayous, cheffe du Service éducation et jeunesse des secteurs 1 et 3, l'ambition de ces classes est double : « *Il s'agit d'abord de proposer une immersion plus ou moins longue dans des sites naturels à caractère exceptionnel, un apprentissage passant par le sensible et l'expérimentation. C'est une manière de découvrir le vivant et de sensibiliser les enfants à la question du développement durable. Par ailleurs, en créant une coupure avec le quotidien et le cadre habituel, c'est une occasion pour eux de gagner en autonomie : structurant pour l'enfant et fédérateur pour le groupe…* »

Quelques chiffres témoignent de l'effervescence de ces dispositifs, équivalente à celle qui règne dans un bus 63 places transportant des CP-CE1 : l'année dernière, 120 classes ont été accueillies à Eybens et Mont-Saint-Martin, dont 93 maternelles, et 20 classes élémentaires ont été hébergées à Méaudre et La Garde pendant une semaine. Au total, ce sont 3 800 enfants qui profitent de l'une ou l'autre de ces structures chaque année dans le cadre scolaire. Et à l'exception de Bois de Lune, 85 à 100 % des dossiers ont trouvé une réponse favorable pour les trois autres sites… Il y en a donc (presque) pour tout le monde ! ■

Depuis 55 ans, les jeunes Grenoblois.es vont voir la mer à Massacan, dans le Var.

© Massacan

La vie sauvage

Malgré sa proximité avec la ville (15 km), le site de Mont-Saint-Martin offre une dimension sauvage et isolée, idéale pour une véritable immersion en pleine nature ! Milieu de moyenne montagne et forêt, orientation, géologie : tout ici se prête à l'exploration et l'expérimentation. Situé en Chartreuse, le centre permet un accueil à la journée et des séjours de 2 à 5 jours, en dehors de la période hivernale. Utilisé pour les classes de découverte, il est également mis à la disposition de différentes associations le week-end. Plus de 3 000 personnes y séjournent chaque année et il fait à ce jour l'objet d'une étude visant à le requalifier : accessibilité, mise à disposition de matériel, etc. ■

Bois de Lune

À Méaudre, dans le parc régional du Vercors, le gîte de Bois de Lune, géré par l'association du même nom, accueille deux classes élémentaires simultanément pendant une semaine, d'octobre à juin. La saison hivernale est un temps fort puisque synonyme de classe de neige et permet des initiations au ski, aux raquettes, voire aux chiens de traîneaux. Là encore, le programme proposé par les animateurs est élaboré en amont en partenariat avec les enseignants et déploie un éventail très large : l'eau (cycle, faune des ruisseaux, érosion…), la vie en moyenne montagne (habitat, étagement de la végétation, production de lait…), ou encore l'histoire singulière de ce massif. À noter : un accent particulier est mis sur la restauration avec l'utilisation de produits bio et locaux. ■

La petite maison sur la colline

À Eybens, la Maison des collines accueille essentiellement des enfants à la journée, sur le temps scolaire et extrascolaire. En moyenne, quatre classes profitent chaque jour de ce cadre verdoyant et bucolique pour une sensibilisation à la nature et l'environnement. La présence d'une ferme pédagogique (animaux, mare, jardin) offre la possibilité d'activités sensorielles et ludiques, et le partenariat avec l'association Jeunes et Nature permet aux animateurs d'adapter leurs interventions en fonction des souhaits de l'enseignant. Tous les deux ans, les enfants ayant découvert le lieu dans le cadre scolaire sont également invités à y retourner avec leurs parents, lors d'une journée C'est la récré, qui aura lieu cette année le 25 mai. ■

Appeler un chat un chat

Cela fait 19 ans que Nathalie Capponi, directrice de l'école maternelle Anatole-France, emmène ses élèves à la Maison des collines, deux fois deux jours, en automne et au printemps. « *Il faut savoir que la plupart de nos écoliers, lorsqu'ils voient un âne, l'appellent* "une vache"*. Bien sûr, ils connaissent les animaux de la ferme en photo, mais assez peu ont l'occasion d'en observer dans la réalité. Et puis c'est une manière efficace de créer du lien. Cette année, en jouant aux Indiens, nous avons pu fabriquer des tipis, faire un feu de camp, manipuler du charbon de bois… Autant de manières de découvrir tout un environnement. Souvent, en les sortant d'une classe, d'un quartier, d'une ville, les enfants sont plus réceptifs et plus réactifs, on parvient plus facilement à les impliquer…* » ■

Coquillages et crustacés

Le domaine de Massacan est implanté sur la commune de La Garde, près de Toulon, qui appartient désormais au nouveau parc national de Port-Cros (étendu en 2016). La vaste bâtisse ocre émergeant de la pinède accueille simultanément deux classes pour une durée d'une semaine, et la gestion en a été confiée à l'association Poil de Carotte. Ici, évidemment, le dépaysement a le goût de l'iode : écosystèmes marins et métiers de la mer sont au cœur de l'enseignement, même si la flore méditerranéenne et les traditions provençales y trouvent leur place aussi. En dehors des temps théoriques, plusieurs activités sont proposées, comme la pêche à pied, le snorkeling, le kayak… De quoi revenir avec quelque chose entre les oreilles et un peu de sable entre les orteils. ■

L'œil de...

© Sylvain Frappat

François Botton

L'architecte a été choisi comme maître d'œuvre pour le projet de restauration de la tour Perret de Grenoble.

© Sylvain Frappat

Qu'est-ce qui vous a incité à travailler pour la sauvegarde du patrimoine architectural ?
J'ai fait mes études d'architecture à Versailles et l'école est installée dans les Petites écuries du Roi. C'est là qu'est né cet intérêt pour la restauration du patrimoine. Apres l'obtention de mon diplôme d'architecte DPLG, tout en travaillant sur le chantier de restauration de la cour carrée du Louvre, je me suis spécialisé à l'Ecole de Chaillot2 afin d'obtenir le titre d'architecte du patrimoine ; puis en 1990 j'ai passé le concours d'architecte en chef des monuments historiques (ACMH).

Comment est né votre intérêt pour la tour Perret de Grenoble ?
J'éprouve un intérêt spécifique pour la tour Perret depuis que je l'ai découverte dans le cadre de ma circonscription en tant qu'architecte en chef des monuments historiques de l'Isère. A l'époque – c'était dans les années quatre-vingt-dix – j'ai encouragé le classement ; la tour a été classée Monument historique en 1998. Alors quand j'ai pris connaissance de l'appel d'offres de la Ville de Grenoble, je n'ai pas hésité à y répondre.

Que représente le projet de restauration de cette tour pour vous ?
C'est un véritable défi technique. La tour Perret de Grenoble est un chef d'œuvre, c'est le manifeste de L'ordre du béton de l'entrepreneur et architecte Auguste Perret2. L'ordre du béton armé renvoie aux « ordres » grecs en architecture : les ordres dorique, ionique et corinthien avec des colonnes, des péristyles, etc. Il y a là une référence aux beaux-arts et à l'histoire de l'architecture. Perret y voit une continuité, même si le béton, dans les années 1920, porte en lui une nouvelle architecture basée sur l'expression de la structure. Auguste Perret est un personnage complexe et passionnant, un monstre dans l'architecture du XXe siècle ! Il était pragmatique plutôt qu'idéologue mais il a conduit une véritable réflexion ce qui fait de lui aussi un théoricien et en ce sens, il n'était pas qu'entrepreneur.

Comment vous organisez-vous pour ce projet ?
J'ai réuni, et je dirige, une équipe qui comprend un laboratoire et un bureau d'étude structure, ainsi qu'un bureau d'études techniques pour les ascenseurs, un économiste, et des bureaux conseil en recherches documentaires, historiques, culturelles et patrimoniales.
Il va falloir déconstruire et reconstruire certaines parties. Il faudra déterminer un curseur pertinent entre la conservation et la restauration/restitution. Ce chantier nourrira la connaissance de la restauration des bétons à l'échelle internationale. J'ai suggéré d'intégrer la tour Perret dans un programme international qui réunit des laboratoires pour débattre des questions de restauration des bétons qui deviennent cruciales aujourd'hui. De ce point de vue la restauration de la tour Perret est une opération innovante : elle permettra de contribuer à l'évaluation des performances des réparations sur les structures historiques en béton.

© Sylvain Frappat

Propos recueillis par Anne Maheu

Interview complète sur Gre-mag.fr

papiers officiels

Passeport, carte d'identité : anticipez !

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés bloqués juste avant un départ pour cause de passeport périmé lèvent le doigt ! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître mot : l'anticipation. Et si vos papiers approchent de la date d'expiration, refaites vite le parcours !

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et, surtout, prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement. **À noter : comme pour les passeports, depuis le 1er janvier 2017, il faut prendre rendez-vous pour faire sa carte d'identité.**

Quel délai ? **Il faut compter deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes les chances d'aboutir trop tard. Pourquoi ? La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des habitants) n'est qu'un intermédiaire : **c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône-Alpes.**

quel délai ?

- Prévoir un délai de **deux mois et demi** entre la demande et l'obtention du document.

où ?

- Hôtel de ville
- Maison des Habitants Chorier Berriat
- Maison des Habitants Le Patio

comment ?

- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

quelles pièces ?

- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.

© Philippe Mouche

Le fil de la Ville

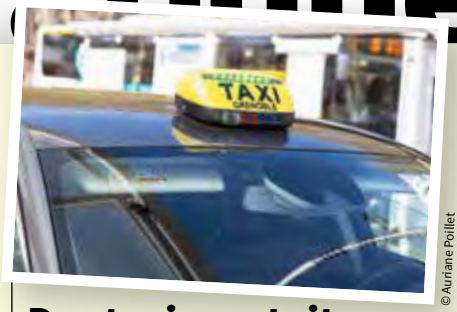
0800 12 13 14

C'est un numéro à avoir dans son carnet de contacts. Presque un numéro magique **pour les questions de propreté et d'espaces verts. Pour la voirie** (compétence transférée à la Métropole depuis le 01/01/2016), le fil de la Ville, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, peut encore être contacté.

Sautez le pas et devenez animateurs/animatrices périscolaires !

Dans les écoles élémentaires ou maternelles, vous interviendrez au sein d'une équipe d'animateurs et d'animatrices et d'agents de la direction Éducation Jeunesse pour assurer l'accueil et l'animation de groupes d'enfants sur les temps périscolaires.
Le temps de travail varie entre 14 et 22 heures par semaine et différents moments d'intervention sont possibles : garderie du matin, pause méridienne, garderie du mercredi et animations périscolaires du soir dont aide aux leçons…
Motivé par le challenge ? Nous attendons votre candidature ! ■

Rendez-vous sur le site de la Ville : grenoble.fr/emploi- Envoyez vos candidatures à metiers.personnels@grenoble.fr et rendez-vous sur grenoble.fr/animations-periscolaires



© Auriane Poillet

Des taxis gratuits pour les personnes à mobilité réduite

À chaque élection, les Taxis Grenoblois transportent gratuitement les personnes à mobilité réduite de chez elles aux bureaux de vote. Mode d'emploi : il suffit de s'inscrire en mairie de Grenoble, auprès du service Relations aux usagers, au 04 76 76 33 10.
La Ville transmet ensuite la liste des personnes inscrites aux Taxis Grenoblois qui assurent gracieusement l'aller-retour. Un joli geste solidaire qui mérite d'être souligné.
Prochaines élections : les élections européennes qui auront lieu le dimanche 26 mai 2019. Les 86 bureaux de vote de Grenoble seront ouverts de 8 heures à 20 heures. ■

numéros utiles

Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36
www.grenoble.fr

Information Personnes Âgées :
04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
www.tag.fr

Allo Metrovelo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :
04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

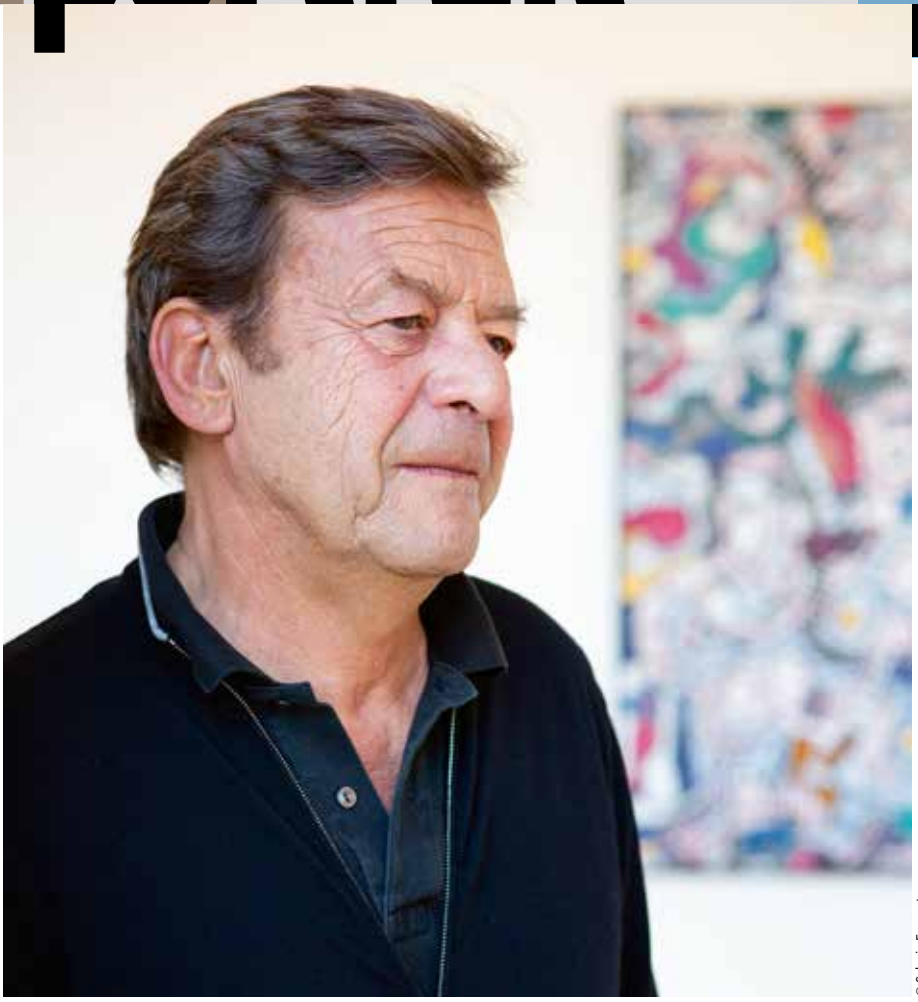
Secours en montagne :
04 76 22 22 22

un portrait

Antoine de Galbert

Collectionneur d'émotions

À l'occasion de l'expo Souvenirs de Voyage au musée de Grenoble qui dévoile une partie de sa collection personnelle, rencontre avec un passionné qui aime s'aventurer hors des sentiers balisés de l'art contemporain.



© Sylvain Frappat

Originaire de l'une des plus anciennes familles du Dauphiné, Antoine de Galbert a grandi à Grenoble. Après des études à Sciences-Po, il travaille dans la gestion d'entreprise avant de « *corriger cette erreur de trajectoire* » en ouvrant en 1986 une galerie d'art contemporain, quartier des antiquaires. « J'ai toujours eu besoin d'art. Je suis autodidacte et j'ai beaucoup fréquenté les musées, notamment celui de Grenoble où j'ai vu de nombreuses expos. *Et je garde des souvenirs d'enfance très forts de chefs-d'œuvre signés Francisco de Zurbaran, Gustave Doré, Chaïm Soutine…* »

Dans sa galerie grenobloise, il expose des artistes qu'il a envie de défendre. « *Vendre de l'art contemporain en région est très difficile car tout est centralisé à Paris. La chance d'avoir un patrimoine privé m'a permis d'envisager un autre projet.* » En 2000, il crée la fondation Antoine de Galbert puis ouvre à Paris la Maison Rouge : plus de 1 300 m² dédiés à l'exposition de l'art contemporain, avec une liberté totale dans le choix des œuvres qu'il accroche. « *Pendant quinze ans, j'ai exprimé mon goût, en toute subjectivité, sans être inféodé à la mode ou à l'argent privé. J'ai fait ce que j'ai voulu et c'est ce que les gens ont aimé. On a réalisé des dizaines d'expos et fait découvrir de nombreux artistes avant qu'ils soient connus.* »

> **« Être collectionneur, c'est comme tomber amoureux : on ne sait pas pourquoi. »**

Un éclectisme hors du commun

Dans le même temps, Antoine de Galbert devient collectionneur. Une activité qui occupe une place très importante dans sa vie et à laquelle il s'adonne avec passion. « *Être collectionneur, c'est comme tomber amoureux : on ne sait pas pourquoi. Il y a une part d'inconnu, une part intuitive qui fait qu'on aime les œuvres.* » Sans doute est-ce pour cette raison qu'il fait preuve d'un éclectisme hors du commun, n'hésitant pas à quitter les sentiers balisés de l'art contemporain pour s'aventurer vers l'art brut, primitif ou populaire. Bref, il construit sa collection « *sans tenir compte de la mode, de l'avis des autres ou de la spéculation. Je n'achète pas une œuvre parce qu'elle va prendre de la valeur. Je ne suis pas un collectionneur stratège Je me balade, à la fois mentalement et géographiquement, à la rencontre d'œuvres qui résonnent en moi.* »

Et si la Maison Rouge a fermé ses portes à l'automne, Antoine de Galbert entend bien continuer à soutenir les artistes par le biais de sa fondation et à faire découvrir sa collection au grand public. Après Souvenirs de voyage à Grenoble, une expo qu'il a conçue « *autour de thèmes qui me sont chers et qui reflètent ma vie de collectionneur* », c'est au musée des Confluences de Lyon qu'il présentera une expo de coiffes ethnographiques intitulée Un monde en tête. ■ Annabel Brot

Gre. LES rendez-vous

mai

Du 15 avril au 31 mai
Maisons et balcons fleuris

Concours ouvert aux habitant.e.s et commerçant.e.s
Inscriptions Hôtel de Ville et Maisons des Habitants.
grenoble.fr

Les 11-12-18-19 mai
Championnats de France Kayak Polo

Matchs de 1e et 3e divisions
Entrée gratuite
Bois Français.
grenoble.fr

Les 17 et 18 mai
Désherbage des bibliothèques

Vente de livres, revues, CD/DVD déclassés
Ancien musée de peinture.
grenoble.fr

Du 23 au 25 mai
Festival Magicbus

Trois jours de concerts : rap, electro, world, pop...
À l'Esplanade et l'Ampérage.
www.festival-magicbus.fr

juin

Du 31 mai au 30 juin
Grenoble Street Art Fest

Créations live, street art run, movie fest, expos, digital street art.
streetartfest.org

Du 7 juin au 7 juillet
Coupe du monde de foot féminin FIFA

Matchs au Stade des Alpes, retransmissions live et fêtes dans les quartiers.
grenoble.fr

Le 8 juin
Fête des Tuiles

Spectacles et animations festives, balades, concerts, défilés...
Cours Libération et Jean-Jaurès.
grenoble.fr

Les 15 et 16 juin
Festival BD Grenoble

Expositions, rencontres, près d'une trentaine d'auteurs invités
Palais du Parlement, place Saint-André.
grenoble.fr